



MASTER TOURISME

Parcours « TIC appliquées au Développement des Territoires
Touristiques »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Les modalités d'évaluation d'un tourisme facteur du développement territorial.

Réalisé par :

Salma BOUCETTA

Année universitaire : **2022 – 2023** Sous la direction de : **Philippe GODARD**

**Les modalités d'évaluation d'un tourisme
facteur du développement territorial.**

L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e).

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier l'ISTHIA de m'avoir accordé l'opportunité d'intégrer la formation du master, d'approfondir ainsi mes connaissances et de découvrir une nouvelle approche du domaine touristique orientée vers le développement et l'utilisation de la donnée.

Je tiens ensuite à remercier le cadre professoral qui nous a donné un suivi tout au long de l'année en assurant la bonne transmission des cours et en enrichissant cette formation en tourisme. Je tiens précisément à remercier Monsieur Philippe GODARD pour sa disponibilité et son encadrement non seulement au niveau du déroulement de cette première année de master, mais aussi au niveau de son suivi dans la réalisation de cet exercice du mémoire.

Je tiens également à remercier Monsieur Gabriel FABLET de m'avoir orienté dans la conception du plan et de la structure de ce mémoire et de m'avoir fourni les informations nécessaires pour sa réalisation.

Je tiens enfin à remercier ma petite famille, mes parents et ma sœur, de m'avoir toujours soutenu tout au long de mes études, d'avoir beaucoup sacrifié et d'avoir veillé à m'offrir les bonnes conditions pour réussir dans ma vie personnelle, académique et professionnelle.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	8
PARTIE I :	10
LE TOURISME COMME FACTEUR DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL A L'ERE DE LA DATA.	10
Introduction de la partie	11
Chapitre I : Le développement territorial : une notion complexe.	12
Chapitre II : Le développement territorial et le tourisme : une approche systémique.	25
Chapitre III : L'utilisation de la data au service du développement touristique. ...	35
Conclusion de la partie	42
PARTIE II :	43
UNE STRATEGIE ECONOMICO-CENTREE DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL PAR LE TOURISME	43
Introduction de la partie	44
Chapitre I : La réalité des données touristiques existantes.	45
Chapitre II : L'équilibre entre les dimensions du développement territorial : un défi complexe pour les acteurs touristiques.	51
Conclusion de la partie	56
PARTIE III :	58
L'OBSERVATION DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS LE LOT : UNE APPROCHE METHODOLOGIQUE	58
Introduction de la partie	59
Chapitre I : Le développement touristique dans le Lot : analyse des actions menées	60
Chapitre II : L'amélioration de l'observation touristique lotoise : propositions et alternatives.	67
Conclusion de la partie	71
CONCLUSION GENERALE	72
BIBLIOGRAPHIE	76
INDEX	77
TABLE DES FIGURES	78
TABLE DES MATIERES	79
RESUME	81

INTRODUCTION GENERALE

Au cours des dernières décennies, la notion de développement territorial a pris de plus en plus d'ampleur dans les décisions prioritaires des pays dits « développés ». Auparavant considérée comme un enjeu propre aux pays en voie de développement, elle est devenue une préoccupation centrale pour les pays européens et notamment pour la France depuis l'ère des trente glorieuses. Cette période était marquée par une concentration sur la question de compétitivité des entreprises et de leur positionnement sur le marché de la production, générant des disparités socio-spatiales entre les territoires. Les grandes métropoles et les zones urbaines étaient les seules à bénéficier d'une activité économique, laissant les territoires ruraux et les zones périphériques dans une situation de marginalisation.

Avec l'avènement de la crise économique et son cortège d'inégalités, la notion de développement territorial est devenue un besoin collectif, un catalyseur de l'activité économique du pays. Dans ce contexte, le tourisme a pris une place de plus en plus importante. En effet, ce phénomène systémique implique divers impacts sur le territoire où il est exercé. Tant négatifs que positifs, ces impacts représentent un défi pour les acteurs et les institutions du tourisme afin de positionner celui-ci comme facteur du développement territorial.

Les institutions organisationnelles du tourisme sont les acteurs publics qui définissent et mettent en œuvre la politique touristique du territoire. Elles comprennent l'État, les comités régionaux du tourisme (CRT), les agences départementales du tourisme (ADT) ou comités départementaux du tourisme (CDT), et les offices de tourisme (OT). Ces institutions veillent toutes, aujourd'hui, à rendre leur territoire plus attractif et à répondre à cette question du développement en l'intégrant dans leurs politiques internes ainsi que leurs plans d'action. Cette préoccupation orientée vers le développement territorial par le biais du tourisme a poussé ces acteurs à optimiser leurs outils et moyens d'évaluation de cette problématique.

Parmi ces outils et moyens d'évaluation, les données touristiques jouent un rôle essentiel. Cependant, la réalité des données touristiques existantes et exploitées a montré que celles-ci sont de nature quantitative et économique. Si le tourisme durable nécessitait un équilibre entre les différentes dimensions du développement territorial, **pourquoi la dimension économique du développement territorial est-elle privilégiée par les acteurs touristiques dans l'observation et l'exploitation des données ?**

Dans cette perspective, l'objectif de ce mémoire est d'examiner la façon dont la dimension économique du développement territorial est privilégiée par les acteurs touristiques dans l'observation et l'exploitation des données, tout en soulignant la nécessité d'une approche systémique pour une prise en compte complète des impacts du tourisme sur le territoire.

La première partie fera l'objet d'une analyse détaillée du phénomène touristique comme facteur de développement territorial à l'ère de la data. Elle soulèvera tout d'abord la complexité de la notion du développement territorial et ses diverses interprétations au fil des années, pour le relier ensuite au tourisme. Cette partie essaiera de comprendre également le système touristique dans son ensemble relevant ainsi les différentes interrelations de ses éléments. On introduira enfin la data, ses opportunités et les défis qui lui sont liés dans l'observation touristique.

La deuxième partie proposera deux hypothèses de réponse afin de mieux comprendre la problématique de notre sujet. Pour ce faire, la première hypothèse souligne la réalité des données touristiques existantes et leur nature quantitative. La deuxième hypothèse soulève la difficulté d'équilibre entre les différentes dimensions du tourisme à laquelle font face les acteurs touristiques dans leurs stratégies de développement.

La troisième partie sera une mise en terrain de ces hypothèses. Le terrain étudié est Lot Tourisme qui constitue un acteur important dans l'organisation touristique. L'objectif sera alors d'analyser en premier lieu la démarche de l'acteur vis-à-vis du développement touristique. En deuxième lieu, nous mettrons en avant des propositions de réponse à notre problématique, valables pour le terrain étudié.

PARTIE I :

**LE TOURISME COMME FACTEUR DU
DEVELOPPEMENT TERRITORIAL A L'ERE DE LA
DATA.**

Introduction de la partie

Le développement territorial est un concept complexe qui a évolué au fil des années, en réponse aux mutations sociétales, économiques et environnementales. Il s'agit d'un processus qui vise à valoriser les ressources et les potentialités d'un territoire, en impliquant les acteurs locaux dans la définition et la mise en œuvre d'un projet commun. Le tourisme a émergé comme un domaine d'intérêt majeur pour le développement territorial, en raison de ses effets induits sur les territoires.

Afin de comprendre pleinement cette relation complexe, une approche systémique est nécessaire, qui tient compte de la nature transversale du tourisme, de ses impacts sur le territoire et des interactions entre les éléments qui le constituent. Il s'agit d'analyser le tourisme comme un système composé de différents sous-systèmes qui interagissent entre eux et avec le système territorial lui-même. Cette approche permet de mieux appréhender les enjeux et les opportunités du tourisme pour le développement territorial, ainsi que les limites et les risques qu'il peut engendrer.

Avec l'avènement des TIC, l'utilisation de données touristiques est également devenue un outil majeur pour les acteurs locaux afin de mieux comprendre l'impact du tourisme sur les territoires. Les données touristiques sont des informations quantitatives ou qualitatives relatives au tourisme qui peuvent être collectées de différentes manières. Ces données permettent aux acteurs locaux d'élaborer et mettre en œuvre une stratégie de développement touristique adaptée à leur territoire, en définissant des objectifs, des actions et des indicateurs.

Dans ce contexte, cette première partie permettra de mieux comprendre la manière dont le tourisme peut contribuer au développement territorial, ainsi que les défis auxquels ces acteurs sont confrontés dans l'observation touristique par les données.

Chapitre I : Le développement territorial : une notion complexe

1. LES DEFINITIONS DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL.

Depuis 1990, le concept du développement territorial s'est imposé en temps et en lieu sous diverses formes avec différentes réalités : aménagement territorial, développement local ou régional, développement durable ou encore gestion territoriale. Ces différentes interprétations ont porté sur des finalités qui diffèrent en fonction des contextes locaux, des enjeux et des acteurs impliqués. Certes, la préoccupation pour « le bien » du territoire est la raison pour laquelle le développement territorial est devenu un besoin à accomplir à la suite des séquelles de la croissance mondiale. Cependant, les défis derrière ainsi que le déséquilibre des actions et des politiques mises en place ont rendu cette notion plus complexe à comprendre et à définir. En effet, le concept du développement territorial est aujourd'hui l'objet de plusieurs débats qui ont donné suite à une multitude de pensées et de réflexions qui le définissent.

Avant de comprendre cette complexité, il convient de relever tout d'abord les deux termes associés, à savoir le développement et le territoire.

1.1. Le développement.

La question du développement a été abordée indirectement, au sortir de la seconde guerre mondiale, pour chercher à comprendre les raisons du sous-développement et les moyens de le combattre. A l'ère de la surproduction et l'industrialisation, le sous-développement était considéré comme le résultat de l'absence ou de la mauvaise application des politiques économiques en matière d'investissements et de croissance économique. Le processus de développement a été alors réduit à sa dimension économique. Le terme développement a même été souvent associé à la croissance économique : deux termes qui ne sont pas synonymes.

Selon l'économiste Simon Kuznets, la croissance est « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension : pour une nation, le produit global net en termes réels ». Autrement dit, la croissance économique est caractérisée par une augmentation soutenue du produit intérieur brut (PIB) pendant une période longue, ce qui implique qu'elle doit être durable dans le temps. De plus, cette croissance doit être mesurée en termes réels ou prendre en compte l'inflation pour refléter l'augmentation réelle de la production de biens et de services. « Cette croissance peut être équilibrée si elle est régulière grâce au respect des grands équilibres (des prix, de l'emploi, du commerce extérieur, des finances publiques) ou déséquilibrée parce qu'elle privilégie l'investissement dans des secteurs limités afin d'exercer des effets d'entraînement sur l'ensemble de l'économie »¹. Dans ce contexte, la croissance est dite équilibrée si elle ne favorise pas un secteur économique particulier au détriment des autres secteurs, au contraire de la croissance déséquilibrée. La croissance est donc un phénomène quantitatif mesuré par des indicateurs économiques.

Bien que la croissance économique soit souvent considérée comme un élément clé du développement, elle ne caractérise pas ce processus dans son ensemble. En effet, le développement implique également une transformation socio-culturelle et environnementale plus large, qui prend en compte des dimensions qualitatives.

« Ainsi, le concept de développement, en intégrant le social et l'humain, subit une véritable révolution sémantique. Au développement tout court confiné dans le contenu sémantique exclusivement économique qui le simplifiait outrancièrement, on associera désormais des épithètes qui témoignent du droit à l'expression des valeurs culturelles des civilisations issues de l'histoire et des situations sociales spécifiques des sociétés émergentes. Ainsi, à la notion d'autonomie ou développement autocentré qui fit son entrée dans la littérature du développement, se succèdent les concepts de développement endogène, développement solidaire, communautaire, intégré, authentique, autonome et populaire, durable, humain, harmonisé, participatif, global, l'écodéveloppement, l'endo-développement, l'ethno développement et pour finir, le développement socialiste [...] »².

La notion de développement a connu une évolution sémantique importante au fil du temps. Initialement, le développement était principalement associé à la croissance économique,

¹ ECHAUDEMAISON C.-D, Dictionnaire de l'économie et de sciences sociales, Paris, Nathan, 7^{ème} éd., 2006

² LEGOUTE J.-R, Définir le développement : historique et dimensions d'un concept plurivoque, p. 17-18

limité à l'augmentation de la production et de la richesse. Cependant, les conséquences de cette convergence l'ont poussé à s'élargir pour inclure des dimensions sociales, culturelles et humaines. Ainsi, de nouvelles notions ont émergé pour refléter cette évolution, notamment le développement durable.

En somme, la croissance économique n'est pas nécessairement synonyme de développement. En effet, la croissance peut être déséquilibrée et ne profiter qu'à certains secteurs de l'économie, sans entraîner une amélioration globale des conditions de vie. Dans ce cas, on peut avoir une croissance sans développement si elle ne se traduit pas par un progrès économique et social. En revanche, certains économistes proposent de dissocier la croissance du développement, et sont favorables à un développement sans croissance économique. En réalité, un modèle de développement sans croissance économique peut sembler irréalisable sur le long terme, en particulier dans des contextes où les ressources sont limitées. La complexité de la notion du développement se traduit alors dans sa dépendance partielle à la croissance économique sans que celle-ci crée un déséquilibre entre ses autres dimensions.

1.2. Le territoire.

Le mot « territoire » vient du latin « *territorium* », dérivé de « *terra* », qui signifie la terre. A l'origine, le terme désignait une étendue de terre appartenant à une communauté ou à un individu. Le concept s'est élargi par la suite pour englober non seulement les terres, mais aussi les frontières, les limites, les identités et les pouvoirs qui s'y rapportent.

En géographie, le territoire est avant tout une portion de la surface terrestre. Cet espace géographique se caractérise par un aménagement particulier de ses éléments naturels en fonction des besoins de la collectivité humaine qui le réserve. Les juristes y ajoutent la délimitation de cette entité géographique par des frontières politiques et administratives. Il peut s'agir d'un Etat, une région, un département ou une commune. C'est de ce sens que dérive toujours aujourd'hui l'expression « d'aménagement du territoire ». Pour les anthropologues et les sociologues, la notion de territoire est étroitement liée à la relation entre les individus et leur environnement. Ces relations et ces interactions forment l'identité culturelle du territoire et créent également des enjeux de pouvoir dans son aménagement et sa gestion. Ces différents aspects de la notion du territoire relèvent tous l'expression d'une relation entre l'individu et l'espace.

Selon la géographe Maryvonne Le Berre, le territoire peut être analysé sous trois facettes fondamentales dans la pratique du développement territorial : la facette existentielle, la facette physique et la facette organisationnelle.

La facette existentielle interroge l'identité du territoire et les valeurs qui y sont appropriées. Cette identité représente la première relation de dépendance entre le lieu et la société qui l'habite et l'aménage. Les systèmes de représentation, qui sont en grande partie façonnés par l'histoire et la singularité, influencent la manière dont la société perçoit son environnement et son identité. Par conséquent, le processus d'appropriation d'un territoire, c'est-à-dire le sentiment d'appartenance et d'identification à ce territoire, est influencé par ces facteurs culturels et symboliques. Aujourd'hui, la décentralisation peut être perçue comme une stratégie existentielle du territoire. En effet, elle a impliqué le transfert de pouvoirs et de compétences des niveaux centralisés de gouvernement vers les autorités locales, régionales ou provinciales, permettant ainsi une plus grande autonomie de ces entités territoriales. Cette autonomie territoriale peut contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance et d'identification à un territoire spécifique, en permettant à ses acteurs locaux d'exercer un contrôle plus direct sur leur propre environnement et leur propre développement territorial.

La facette physique met l'accent sur cette dualité de la notion du territoire : une entité géographique à la fois symbolique et matérielle. Tout territoire, en effet, est doté de propriétés naturelles et matérielles. Les propriétés naturelles sont liées au positionnement géographique et les ressources ainsi que les potentialités qui en découlent. Par exemple, en raison de sa localisation, l'Islande possède des propriétés naturelles uniques, telles que des volcans actifs, des glaciers et des sources chaudes. Ces caractéristiques naturelles sont potentielles à la production d'énergie géothermique et hydroélectrique. « Les propriétés matérielles résultent des actions d'aménagement qui sont toujours sélectives et donnent au territoire sa physionomie ».³ Ces choix d'aménagement sont le résultat de décisions politiques, axées sur le développement, qui ont une influence sur la forme, l'organisation et la composition du territoire.

La notion du territoire ne se limite pas à sa dimension affective et matérielle seulement ; c'est également un système organisé par les acteurs. La facette organisationnelle du territoire se concentre donc sur l'identification et l'analyse des acteurs, impliqués dans son

³ BAUELLE G., GUY C., MERENNE-SCHOUMAKER B., Le développement territorial en Europe : Concepts, enjeux et débats, p. 18.

développement, leurs rôles et leurs interactions. L'analyse de ces acteurs et de leurs rôles reste importante pour comprendre comment le territoire est organisé et comment il évolue. Elle permet également de comprendre les processus décisionnels qui régissent le développement du territoire et d'identifier les opportunités et les contraintes qui influencent ce développement.

On retient alors que le territoire est à la fois une entité géographique matérielle et symbolique et à la fois un système d'acteurs qui déterminent son identité, l'aménagent selon ses potentialités et veillent sur son développement.

2. LES FONDEMENTS DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL.

Depuis les années 1990, la conception du développement territorial a pris une importance croissante en tant que modèle de développement, en raison de nouveaux contextes politiques, économiques et environnementaux, ainsi que les préoccupations et les attentes qui l'accompagnent. Les changements intervenus dans ces différents contextes ont conduit à une demande de développement différencié, avec une spécialisation des espaces, y compris à l'intérieur des frontières administratives régionales. Les politiques, les méthodes et les actions mises en faveur des territoires influencent de nouveaux paradigmes de développement et rendent cette problématique encore plus complexe.

2.1. Le passage de l'aménagement du territoire au développement territorial.

L'évolution de l'aménagement territorial vers le développement territorial est un processus qui s'est déroulé sur plusieurs décennies. Au cours des années 1950 et 1960, la planification de l'aménagement du territoire avait pour objectif de répondre aux contradictions spatiales : dysfonctionnement (liées généralement au développement industriel et urbain), déséquilibres spatiaux et destructions (notamment de l'environnement écologique et du patrimoine) (PIVETEAU J.-L., 1979, p. 991-1002). Cette approche était centrée alors sur l'organisation des équipements et des infrastructures, ainsi que sur la régulation des flux de population et d'activités économiques entre les régions, en réduisant les disparités territoriales.

Longuement dominé par les considérations économiques, l'aménagement du territoire a commencé à prendre en compte les dimensions sociales et environnementales, ainsi que les aspirations des populations locales. Les politiques d'aménagement ont progressivement

intégré les préoccupations environnementales et les enjeux de participation citoyenne, donnant lieu à l'émergence du concept d'aménagement participatif.

A partir de 1970, l'approche de l'aménagement territorial a évolué, parallèlement aux premières crises économiques, vers une approche plus intégrée et plus centrée sur les territoires locaux. L'accent a été mis sur le développement économique local et sur la prise en compte des spécificités des territoires locaux. Cette évolution a conduit à l'émergence du concept de développement local, qui s'est concentré sur le renforcement des capacités locales et sur la mobilisation des acteurs locaux (acteurs territoriaux et acteurs économiques) dans la définition et la mise en œuvre de projets de développement.

La notion du développement territorial est venue alors pour répondre aux problématiques soulevées par l'aménagement du territoire et par le développement local. Cette nouvelle approche a mis l'accent sur la coopération entre les différents acteurs des territoires, sur la prise en compte des dimensions sociales et environnementales, en plus de la dimension économique, ainsi que sur la mise en réseau des territoires pour favoriser les échanges et les collaborations. Cependant, le développement territorial reste un processus qui tient compte de facteurs plus larges, ce qui complique son fonctionnement et ses finalités.

2.2. De nouveaux enjeux dans de nouveaux contextes.

2.2.1. Les mutations économiques, institutionnelles, technologiques et environnementales.

2.2.1.1. La mondialisation économique.

Au cours de la seconde moitié du 20^{ème} siècle, des avancées économiques, technologiques et démocratiques sont survenues dans plusieurs pays à la suite de la mondialisation. En parallèle, les inégalités entre les territoires et les couches de la population qui sont en mesure de tirer profit du système global, ont également augmenté. En effet, le processus de mondialisation produit de profondes inégalités en raison de sa double logique d'intégration/ fragmentation et de marginalisation/exclusion. D'une part, la logique d'intégration fait référence à cette mise en relation des différents espaces géographiques qui forment ainsi une économie mondiale. Cette logique d'intégration est basée sur la recherche de marchés, de sources de matières premières, de main-d'œuvre et de capitaux dans le monde. D'autre part, la logique de fragmentation découle de la compétition entre les territoires pour attirer les investissements, les entreprises et les emplois. Elle peut conduire

à des inégalités territoriales : les territoires les plus compétitifs sont intégrés dans les réseaux économiques mondiaux, tandis que les territoires moins performants sont relégués à la périphérie et risquent d'être exclus de ces réseaux.

La mondialisation économique a donc entraîné une redéfinition des enjeux territoriaux, qui doivent aujourd'hui s'inscrire dans une logique de compétitivité territoriale voire internationale. On assiste alors à une montée en puissance de pôles de compétitivité qui ne sont d'autres que des clusters d'entreprises, des centres de recherche et des institutions publiques qui se concentrent sur la compétitivité de leur territoire dans les marchés mondiaux. Ils orientent plus leurs stratégies de développement territorial vers une amélioration de la productivité et une stimulation de la croissance économique.

2.2.1.2. La décentralisation.

La décentralisation est à l'origine de nouvelles pratiques de gestion des territoires donnant suite à plusieurs enjeux pour les stratégies de développement territorial. La loi vise à transférer des compétences et des responsabilités des gouvernements nationaux aux autorités régionales et locales. Par conséquent, les capacités d'intervention des départements, des communes et intercommunalités ont été renforcées.

Avant la décentralisation de 1982, les interventions économiques des collectivités territoriales étaient limitées et encadrées strictement par l'Etat. Les collectivités territoriales ne pouvaient donc agir que dans les limites fixées par l'Etat. Cependant, sous l'effet de la crise économique et de l'aspiration au local, les collectivités territoriales ont commencé à agir davantage dans le domaine économique. Ces initiatives locales ont conduit à un décalage entre leurs interventions et les limites étatiques imposées. La décentralisation a tenté alors de remédier à cette situation en généralisant la clause de compétence partagée entre toutes les collectivités territoriales, leur créant ainsi une autonomie.

Aujourd'hui, l'ampleur des problèmes sociaux et l'affirmation des inégalités territoriales mettent en question l'efficacité de la politique de décentralisation⁴. Les élus locaux se concentrent principalement sur les entreprises, qui sont considérées comme des éléments mobiles qu'il faut maintenir ou attirer dans la région. Dans certains territoires, les collectivités créent des zones d'activités et des dispositifs coûteux, mais peu efficaces en

⁴ LANDEL P.-A., PECQUEUR B., (2016), « Le développement territorial : une voie innovante pour les collectivités locales ? », p. 10

termes de création d'emplois durables. Par exemple, la ville industrielle de Roubaix a créé plusieurs zones d'activités au cours des dernières décennies. Cependant, le territoire a enregistré un taux de chômage important, des 15 à 64 ans, de 31,1% en 2019⁵. En outre, les collectivités continuent à élaborer leurs propres normes et règles d'intervention, au lieu de coopérer pour renforcer leurs stratégies. Cette situation complexifie l'accès aux financements et favorise le cumul des mandats, limitant ainsi la capacité de développement et d'innovation.

2.2.1.3. L'innovation technologique.

L'innovation technologique ne se limite pas seulement à l'entreprise, mais elle implique de nombreux acteurs dans un réseau de relations. Les entreprises sont certes des acteurs majeurs de l'innovation, mais d'autres acteurs comme les universités, les centres de recherche publics et privés, ainsi que les utilisateurs peuvent également entrer dans le processus d'innovation. Le réseau d'innovation s'est imposé alors comme une unité d'analyse utilisée pour comprendre comment les différents acteurs interagissent et collaborent dans le processus d'innovation⁶.

Ces interactions ont généré de nouvelles pratiques innovantes conduisant les stratégies territoriales à suivre ce mouvement d'innovation. En effet, les pouvoirs publics et les acteurs territoriaux ont également commencé à se préoccuper des dynamiques de l'innovation technologiques. Ils développent de plus en plus des politiques technologiques territoriales qui cherchent à favoriser l'innovation dans des territoires spécifiques. L'exemple de ces politiques, qui fait sujet d'actualité, est le Big Data dans l'observation et l'ingénierie territoriale que nous allons développer par la suite. Ainsi, le savoir est de plus en plus lié au territoire, et la compréhension de ces dynamiques territoriales est essentielle pour comprendre comment l'innovation technologique se développe et comment les acteurs peuvent collaborer pour favoriser son développement.

2.2.1.4. La crise environnementale.

Le modèle fordiste était fondé sur la croyance en l'infinité des ressources naturelles et sur la possibilité de les renouveler en cas d'épuisement. Cette croyance a conduit à un déséquilibre de l'écosystème et de la biodiversité, ainsi qu'une dégradation de

⁵ Source : INSEE, Comparateur des territoires, Commune de Roubaix (59512)

⁶ HAKMI L., ZAOUAL H., (2008), « La dimension territoriale de l'innovation », *Marché et organisations* (N°7), p. 17-35

l'environnement. La crise environnementale est donc le résultat d'un modèle de développement qui a placé la croissance économique et la consommation de ressources naturelles au-dessus de la préservation de l'environnement. Cette crise de l'environnement n'est pas une crise de la nature elle-même, mais une crise de la société, de la relation de l'homme avec la nature, de la production des territorialités et donc du territoire⁷. La question environnementale est devenue au cœur des préoccupations des politiques de développement territorial. Cette prise de conscience a changé la donne pour les politiques publiques, qui doivent désormais intégrer la contrainte environnementale dans leurs stratégies de développement. Par conséquent, les acteurs locaux doivent trouver un équilibre entre la nécessité de préserver le capital naturel pour les générations futures et les besoins immédiats de la génération présente.

2.2.2. Les enjeux et défis du développement territorial.

2.2.2.1. De nouveaux modes de gouvernance et d'ingénierie territoriale.

La gouvernance est avant tout l'un des six facteurs du développement territorial qui ont émergé en plus des facteurs classiques (situation géographique, ressources naturelles, marché, main-d'œuvre ou aides des pouvoirs publics) (SCHOUMAKER M., 2007, p. 51-58). C'est une forme d'organisation qui permet de faciliter la compréhension entre les acteurs, la possibilité d'un travail en commun et la coordination de leurs actions. En effet, la gouvernance ne se substitue pas à la fonction de gouvernement, mais elle est plutôt une méthode de résolution de problèmes par la négociation et la coopération des acteurs : pouvoirs publics, secteur privé et société civile. Cette gouvernance doit être démocratique et transparente au niveau des processus décisionnels ainsi que la primauté des intérêts des mandants sur ceux des mandatés.

La gouvernance territoriale est dès lors capable de prendre en main la direction et l'orientation de sa stratégie de développement au travers des mécanismes de consultation, de concertation et de légitimation entre tous les acteurs des projets territoriaux. Toutefois, la conception technique de ces projets se traduit dans l'ingénierie territoriale.

Le processus d'ingénierie territoriale repose sur un cadre conceptuel qui se décline en quatre types de compétences : le diagnostic territorial, la prospective, la contractualisation et

⁷ SABBADO FLORES S., VIEIRA MEDEIROS R.-M., (2018) « La dimension territoriale du développement durable », Confins (N°38), Disponible sur OpenEdition Journals

l'évaluation. La première est essentielle pour élaborer des stratégies de développement adaptées aux réalités locales. Elle consiste à réaliser une analyse approfondie du territoire pour identifier ses forces, ses faiblesses, ses potentiels et ses limites. La deuxième anticipe les évolutions du territoire et se projette sur les futurs scénarios possibles. En formalisant les engagements entre les différents acteurs du territoire, la troisième compétence assure la cohérence et la coordination des actions entreprises en faveur du développement territorial. La quatrième mesure les résultats des actions entreprises et en tire des enseignements pour améliorer les pratiques. Par ce fait, elle permet de garantir l'efficacité des actions entreprises et d'ajuster les stratégies en fonction des résultats obtenus. Ces quatre compétences sont interdépendantes et doivent être mises en œuvre de manière cohérente dans le développement territorial. Cependant, leur mise en pratique pose plusieurs défis : l'exhaustivité des diagnostics ou leur inadéquation avec la prospective, le décalage entre l'évaluation et l'action ou encore la difficulté à traiter les dispositifs participatifs ainsi que la relation entre élus et techniciens.

« Les travaux de recherche développés sur la révélation et le développement de la ressource territoriale suscitent l'invention d'articulations nouvelles entre ressources et compétences, des territoires et des acteurs. Elle est la condition de l'émergence de l'intelligence collective qui donne corps à des projets territoriaux durables mêlant innovation relationnelle et résultats soutenables. »⁸ En mobilisant l'ensemble des acteurs concernés, il est possible de répondre à ces défis en développant une synergie et en générant une intelligence collective.

2.2.2.2. Une intelligence territoriale.

L'ampleur des technologies d'information et de communication a accéléré le flux d'information à disposition des acteurs. Désormais, le nouvel enjeu n'est pas tant de savoir comment accéder à l'information, mais comment sélectionner et combiner les informations permettant de prendre des décisions stratégiques meilleures⁹.

Dans le contexte territorial, la maîtrise de l'information est essentielle pour la mise en place d'une veille territoriale. Cette activité de surveillance permanente de l'environnement externe et interne est au cœur du processus d'intelligence territoriale.

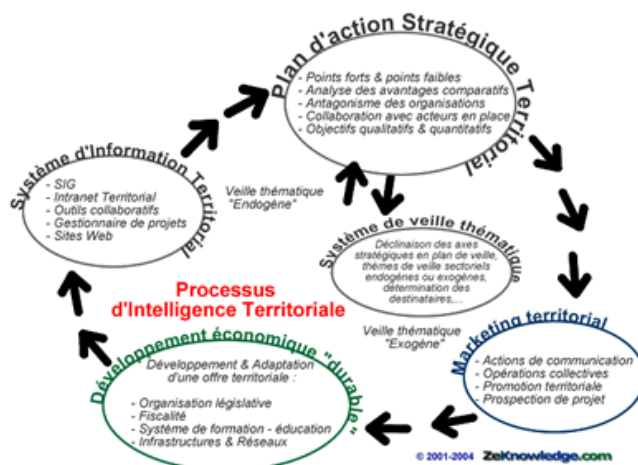
⁸ LANDEL P.-A., PECQUEUR B., (2016), « Le développement territorial : une voie innovante pour les collectivités locales ? », p. 13

⁹ PELISSIER M., (2009), « Étude sur l'origine et les fondements de l'intelligence territoriale : l'intelligence territoriale comme une simple déclinaison de l'intelligence économique à l'échelle du territoire ? », Revue internationale d'intelligence économique (Vol 1), p. 291-303

Cependant, l'acquisition et la diffusion de l'information ne suffisent pas à elles seules. Il faut également mettre en place un plan d'action stratégique et une réelle mise en réseau des acteurs, à la fois publics et privés, dont les intérêts peuvent parfois être contradictoires. Ces contradictions peuvent être à l'origine de la double approche de l'intelligence territoriale : descendante et ascendante. Dans l'approche descendante, le territoire n'a pas d'importance en soi, il n'est qu'un champ d'application pour la politique nationale d'intelligence économique. Les informations sont alors collectées à partir d'une source centrale et diffusées aux acteurs locaux. En revanche, l'approche ascendante considère que la diversité des territoires est essentielle pour toute démarche d'intelligence territoriale, et que les acteurs locaux ont un rôle important à jouer dans l'élaboration de ressources construites propres à chaque territoire. La première approche se concentre davantage sur la compétitivité-attractivité plutôt que sur le développement durable et équilibré propre à chaque territoire. Dans l'approche ascendante, l'intelligence territoriale est un outil de développement endogène, qui vise à développer des projets diversifiés et à constituer un capital formel en associant les acteurs du territoire selon une logique de partenariat.

Malgré les origines distinctes, il est difficile de réconcilier ces deux approches autour de fondements communs. Toutefois, en utilisant ces deux approches en complémentarité, on peut obtenir une vision plus complète et plus adaptée des enjeux territoriaux.

Figure 1: Le processus d'intelligence territoriale



Source: ZeKnowledge (2001-2004)

2.2.2.3. Un développement durable dans une approche territoriale.

Le concept de développement durable a émergé progressivement au sein de l'aménagement du territoire et du développement local. En 1972, le concept apparaît de manière institutionnalisée lors de la commission mondiale sur l'environnement, et se définit plus tard comme suit : « le développement qui satisfait les besoins de la génération actuelle sans priver les générations futures de la possibilité de satisfaire leurs propres besoins »¹⁰. Il en découle ainsi trois dimensions principales : économique, sociale et écologique. Le développement durable se veut donc un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement responsable.

Au-delà d'un simple équilibre entre les trois piliers, l'intégration du développement durable dans l'approche territoriale demeure complexe. En effet, la question de l'intégration du développement durable et le territoire est au sujet de plusieurs débats et de travaux de recherche. Dans cette perspective, on peut signaler les travaux de Magnaghi (2000, 2005, 2011) qui utilise l'approche territorialiste pour mettre en évidence le lieu, la dynamique de l'environnement et l'élaboration de projets de développement. Magnaghi affirme que pour assurer la durabilité du développement, il est nécessaire de prendre en compte des facteurs locaux, ce qui devrait conduire à de nouveaux indicateurs dans l'évaluation de la notion de développement et de son évolution. Par ce fait, la durabilité du développement englobe cinq dimensions ou « durabilités » : politique, sociale, économique, environnementale et territoriale¹¹.

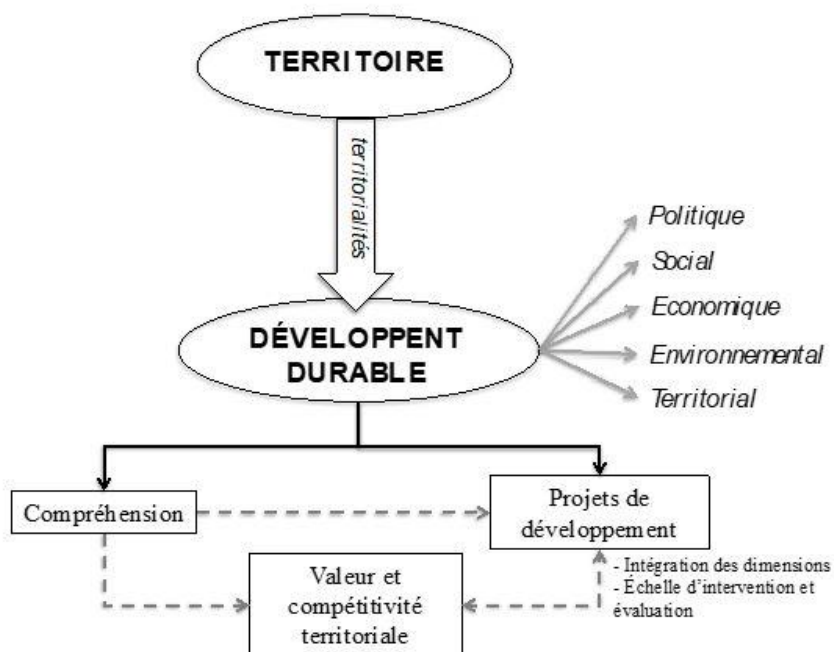
« La durabilité politique » est liée à l'autogestion des communautés locales et leur participation à la vie politique, ainsi que leur capacité à s'approprier la valeur ajoutée générée sur leur territoire. « La durabilité sociale » est liée à l'équité sociale et à la participation des parties prenantes dans le processus de décision sur le territoire. « La durabilité économique » est liée à la capacité d'un modèle de croissance à générer de la valeur territoriale. « La durabilité environnementale » ou l'auto-durabilité fait référence à la capacité d'un système à assurer sa reproduction et son équilibre en harmonie avec la sphère de l'environnement. Enfin, « la durabilité territoriale » considère les processus sociaux qui donnent l'identité au territoire ; en conséquence, elle se concentre sur les processus qui assurent la reproduction de l'identité territoriale, toujours en reconnaissant les spécificités de chaque territoire.

¹⁰ Définition de l'ONU dans le rapport Brundtland, « Notre avenir à tous », 1987, p. 349

¹¹ MAGNAGHI A., (2003), Le projet local, p. 35-45

En prenant en compte la dimension territoriale du développement durable, on peut mieux comprendre les processus en jeu et avoir une vision intégrée et systémique, comme l'indique la figure ci-dessous (Figure 2). En effet, l'approche territoriale permet une compréhension plus large et plus intégrée du développement durable en considérant les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et culturels liés à un territoire spécifique. Elle exige une articulation interdisciplinaire entre les différentes dimensions et perspectives d'analyse, tout en reconnaissant les spécificités de chaque domaine d'étude.

Figure 2: Développement durable dans l'approche territoriale



Source : (Dematteis, 2008 ; Leff, 2009 ; Magnaghi, 2000, 2005)

Chapitre II : Le développement territorial et le tourisme : une approche systémique

L'analyse systémique est une approche globale dans le sens où elle permet d'appréhender un phénomène complexe dans sa globalité. Cette méthode d'analyse fait référence à un champ interdisciplinaire relatif à l'étude d'objets dans leur complexité. Appliquée au tourisme, cette approche va nous permettre de mettre en évidence l'existence de plusieurs sous-systèmes interdépendants en interaction. L'analyse des interactions et les rétroactions entre ces sous-systèmes aura pour objet de relever le poids du tourisme sur le développement territorial.

1. LE TOURISME COMME SYSTEME COMPLEXE.

1.1.La définition d'un système complexe.

Dans une approche systémique, un système complexe est un ensemble d'éléments dynamiques qui interagissent pour atteindre un objectif¹². Il se compose de sous-systèmes qui prennent en charge l'action, la prise de décision et la mémoire d'informations. Sa complexité se reflète dans la distinction de l'environnement et la limitation de la frontière. Son comportement est influencé par des contraintes et des facteurs externes.

Les systèmes complexes réagissent en adaptant leur comportement aux changements externes par le biais de mécanismes de communication et de prise de décision. Il peut être divisé en systèmes opérants, qui agissent sur les objectifs et fournissent des informations sur leur statut, et en systèmes de prise de décision, qui utilisent ces informations pour prendre des décisions adaptatives¹³. Ces décisions sont prises par le système opérant.

Ainsi, les systèmes complexes se souviennent des informations sur leurs états actuels et passés pour prendre des décisions et interagir avec les systèmes d'exploitation et de prise de décision. Il est capable de s'adapter et d'évoluer en fonction de son environnement. Des

¹² C.E.R.T.U (Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions publiques), (2007), « Une introduction à l'approche systémique », p. 18

¹³ BOTTI L., (2011), Pour une gestion de la touristicité des territoires, p.70

exemples concrets de systèmes complexes incluent des personnes, des entreprises, des industries ou des pays.

1.2.La complexité et transversalité du système touristique.

Au-delà d'une simple activité de déplacement en dehors de son environnement habituel pour une durée de plus de 24 heures pour des motifs de loisirs, d'affaire ou de santé, le tourisme recouvre un ensemble de services et d'industries interdépendantes. En effet, cet objet complexe implique une interaction de multiples dimensions et disciplines, telles que l'économie, l'écologie, la sociologie et la culture, ainsi que de multiples acteurs tels que les universités, les organismes privés et associatifs, les institutions et les entreprises.

Le phénomène du tourisme a été analysé sous différents angles et par différentes disciplines. Depuis 1946¹⁴, diverses revues scientifiques sur le tourisme ont vu le jour laissant cette prise de conscience de s'insérer dans une dynamique interdisciplinaire voire transdisciplinaire pour comprendre la complexité du phénomène. « [...] *Ces naissances dans des pôles majeurs de la recherche touristique francophone montrent bien la diversité des préoccupations. Celles-ci expriment progressivement la complexité dont on prend conscience, saisie à travers une approche systémique qui se révèle féconde* (Clary, 1993 ; Dewailly et Flament, 1993 et 2000). *Peu à peu, la pluri- et la transdisciplinarité ne s'en affirment que mieux et les programmes de recherche associent progressivement des spécialistes en tourisme issus de diverses disciplines pour tenter de décrypter cette complexité.* »¹⁵. La rencontre de ces disciplines et leur intégration entraînent des répercussions importantes sur la construction des connaissances ainsi que l'analyse du tourisme en tant que système complexe. Cette approche permet l'appréhension globale du tourisme et de sa complexité et consiste à considérer le phénomène dans son ensemble et à comprendre les interactions entre ses différents sous-systèmes.

En revanche, il existe une autre approche plus traditionnelle qui réduit le tourisme à sa dimension du voyage et à celle du voyageur. Dans cette perspective, BOTTI et al. (2008, p.14) définit le tourisme comme un « *ensemble d'activités destinées à satisfaire les besoins des touristes* ». Le phénomène touristique est donc compris comme une industrie à part entière mettant en place une offre destinée aux touristes. Sans tenir compte des

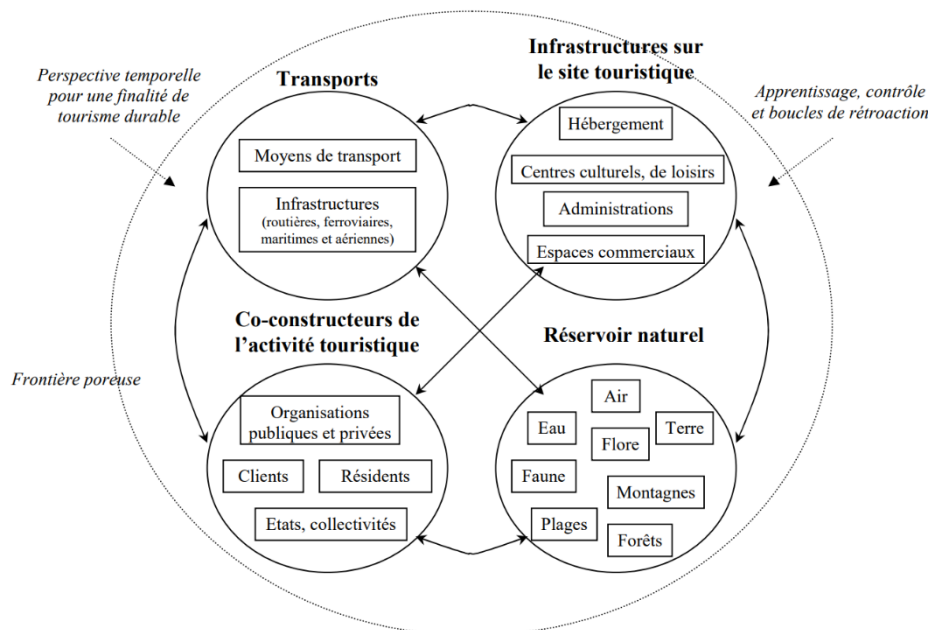
¹⁴ La Revue du Tourisme, première revue créée par l'Association internationale des experts scientifiques du tourisme, Zürich

¹⁵ DEWAILLY J.-M., « Complexité touristique et approche transdisciplinaire du tourisme », Teoros (N°27-1), p. 22-26

problématiques, des réalités couvertes et des échelles spatio-temporelles d'analyse, il est utilisé pour décrire une gamme d'activités (transport, main d'œuvre, politiques et aménagement...) (DEWAILLY, 1991 ; 2006). En générant ces activités, le tourisme est donc vu principalement comme facteur de croissance économique.

L'analyse de la complexité du tourisme n'est pas une préoccupation réservée aux chercheurs uniquement. Les acteurs du tourisme, tels que les professionnels du secteur, les décideurs politiques, les gestionnaires de destinations et les communautés locales, ont également un rôle à jouer dans la compréhension de la complexité du tourisme et de ses impacts sur les territoires. En s'appropriant une approche transdisciplinaire et systémique, les acteurs du tourisme pourront mieux comprendre les enjeux du tourisme sur le territoire touristique, voire mesurer le poids de ce phénomène sur le développement territorial.

Figure 3: L'approche systémique du tourisme



Source : Camus, Hikkerova, Sahut, 2010, p. 268

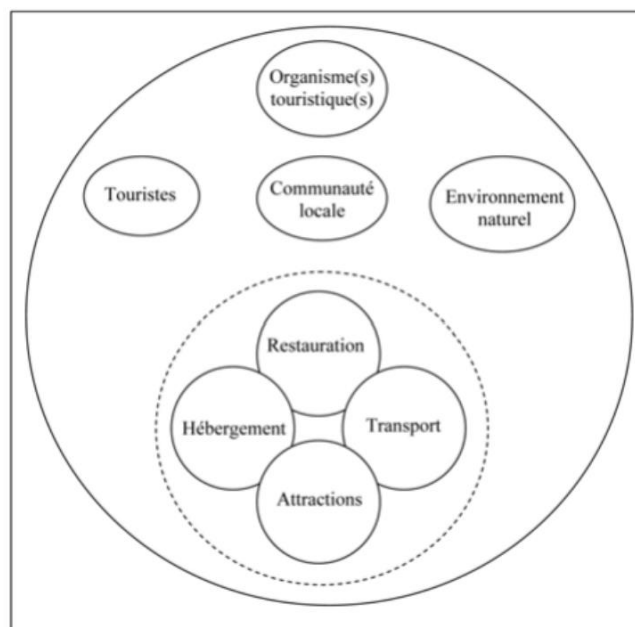
2. LE LIEN ENTRE LE TOURISME ET LE TERRITOIRE.

2.1. Le territoire touristique.

Le tourisme ne peut exister sans le territoire. Ce dernier représente avant tout l'espace géographique et socio-économique où s'exercent les activités touristiques. En tant que cadre géographique, c'est un mélange de ressources naturelles et culturelles qui font de son identité

un atout majeur de l'attractivité touristique. En tant qu'environnement du système, il englobe les interactions et les interrelations entre les différents sous-systèmes du tourisme¹⁶. La figure (Figure 4) ci-dessous schématise ceci.

Figure 4: Le système-destination et ses composantes



Source : Botti, 2011, p. 74

Tout d'abord, le touriste choisit le produit-destination, qui est composé de biens et services qu'il peut consommer en un seul package. Les activités touristiques, qui correspondent au motif de la visite, sont un élément clé de ce choix et ont une importance particulière dans la compétitivité de la destination. Une fois sur le territoire, le touriste fait partie du territoire touristique et ne peut plus s'en soustraire. Les éléments nécessaires au séjour et à la mobilité sur le territoire, tels que l'hébergement, la restauration et les transports, sont représentés l'offre touristique directe du territoire. La collectivité territoriale joue un rôle important dans la gestion de ce territoire. Elle peut être une force de prescription pour les touristes et constitue également une ressource pour la mise en œuvre de projets d'investissements touristiques. En outre, la population locale est souvent la principale source de main-d'œuvre dans ces projets d'investissements.

¹⁶ BOTTI L., (2011), Pour une gestion de la touristicité des territoires, p. 69 – 76.

Comme il a été mentionné auparavant, un territoire est dit touristique si l'activité touristique repose sur les trois facettes de celui-ci : la facette existentielle, la facette matérielle et la facette organisationnelle. En effet, l'activité touristique doit être soutenue par une organisation solide et équilibrée afin de préserver l'identité du territoire et ses ressources, générant ainsi de l'attractivité pour les touristes.

2.2.L'organisation territoriale du tourisme.

L'essor du tourisme et l'enjeu de sa durabilité dans le territoire ont poussé de plus en plus de collectivités territoriales à le mettre au cœur de leurs politiques de développement. Le déploiement de ces interventions publiques locales en matière de tourisme suit un contexte institutionnel encadré par l'État et ses échelons administratifs : l'échelon communal, l'échelon départemental et l'échelon régional.

Depuis la décentralisation, plusieurs mesures législatives et réglementaires ont permis de clarifier le rôle des collectivités territoriales dans la politique française du tourisme. La loi de janvier 1987 sur l'organisation régionale du tourisme, la loi de décembre 1992 sur la répartition des compétences dans le domaine touristique et la loi d'août 2004 sur la liberté et la responsabilité locale ont permis de préciser les compétences de ces échelons administratifs en matière de tourisme. En 2006, la création du Code du tourisme a permis de compiler tous les textes relatifs à ce domaine et de compléter certains aspects de l'arsenal législatif et réglementaire¹⁷.

Comme les autres niveaux, les communes ont des capacités touristiques sur leurs territoires. Une commune peut créer un office de tourisme (OT) dont les missions comprennent au moins l'accueil et l'information des visiteurs de son territoire, ainsi que la promotion touristique. D'autres missions peuvent être confiées à cet office, notamment en fonction de la forme juridique qu'il revêt, comme la commercialisation de produits touristiques. La législation française fixe des règles spécifiques concernant l'exécution de telles missions de commercialisation afin d'éviter une concurrence déloyale à l'égard du secteur privé. Les Agences de Développement Touristique (ADT) ou Comités Départementaux du Tourisme (CDT) ainsi que les Conseils Régionaux du Tourisme (CRT) sont en quelque sorte des OT de régions et de départements (sans groupements d'accueil), mais ils fonctionnent

¹⁷ ESCADAFAL A., « Attractivité des destinations touristiques : quelles stratégies d'organisation territoriale en France ? », *Teoros* (N°26-2), p. 27-32

différemment. En effet, la région dispose de la casquette de coordination de la politique locale du tourisme et la définition des objectifs sur le moyen terme, élaborant ainsi le schéma régional du développement du tourisme. Le département est également en mesure de l'élaboration du schéma d'aménagement départemental du tourisme. Ces compétences sont complétées par l'article L. 361-1 du Code de l'environnement qui charge le département d'établir le plan départemental des activités de plein air (APN)¹⁸.

Bien que la loi NOTRe ait confié de nouvelles compétences aux régions et aux collectivités territoriales¹⁹, la compétence du développement touristique a conservé son caractère partagé entre l'Etat et ses trois échelons territoriaux. Dans cette logique de partage de compétences et de coopération, l'un des principaux changements de la loi a été la redéfinition de la configuration des Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI)²⁰. « L'intercommunalité n'est plus seulement l'émanation d'un choix de gestion en commun de certains équipements ou services, Elle est devenue une forme de supra-communalité vouée à se substituer totalement aux communes pour satisfaire les besoins de vie en société et définir les perspectives de développement liées aux compétences transférées ». ²¹ Aujourd'hui, les EPCI ont donc acquis une dimension plus importante dans l'organisation territoriale et l'action publique locale. Par conséquent, ces intercommunalités ont la capacité de définir les perspectives de développement des territoires. Ainsi, les communes sont de plus en plus intégrées dans un ensemble plus vaste et complexe, où les décisions sont prises à une échelle supérieure.

La configuration des intercommunalités a également conduit au phénomène de fusion des OT en un seul office intercommunal, permettant ainsi la mutualisation des budgets et des compétences. Cette fusion des OT a poussé les organisations départementales à se différencier par d'autres compétences. Aujourd'hui, de plus en plus d'ADT ou CDT s'approprient également la mission de l'observation et l'ingénierie des données touristiques à l'échelle départementale.

3. LES IMPACTS DU TOURISME SUR LE TERRITOIRE.

¹⁸ BAILLEUL D., (2010), Le service public local du tourisme, p. 52-53

¹⁹ Loi de la Nouvelle Organisation Territoriale de la République, 7 août 2015

²⁰ Sont considérés comme EPCI à fiscalité propre les communautés de communes (CC), les communautés d'agglomération (CA), et les métropoles dépassant un seuil démographique de 15 000 habitants.

²¹ BAILLEUL D., (2010), Le service public local du tourisme, p. 24

3.1. Les impacts directs.

En tant que système complexe, le tourisme impacte directement son environnement qui est le territoire. L'impact qui pèse le plus sur le territoire est l'impact économique. En effet, le tourisme génère des flux économiques dans le territoire. Sa transversalité fait de lui un secteur rattaché directement à d'autres marchés notamment l'hébergement, la restauration et le transport. Le touriste est donc consommateur dans ces trois marchés et produit de l'activité économique. La forte demande d'une offre touristique ou d'un produit touristique qui regroupe différentes prestations de ces trois marchés conduit à une forte demande d'emploi dans ces secteurs. On peut dire alors que le tourisme est créateur d'emplois directs dans le territoire (1,29 million de salariés en France)²². Les retombées générées par les flux économiques ainsi que la création d'emploi démontrent que le secteur touristique contribue au développement économique du territoire.

Certains territoires, néanmoins, ont une dépendance forte à l'activité économique du tourisme. Lorsque l'économie d'un territoire se spécialise dans une activité spécifique, elle devient vulnérable aux fluctuations conjoncturelles et aux crises mondiales. La crise sanitaire de la Covid 19 a clairement révélé la fragilité du tourisme et les territoires qui en dépendent ont beaucoup subi. Cette dépendance peut également avoir un risque sur la saisonnalité de l'activité touristique. En effet, le tourisme est une activité saisonnière qui crée de fortes variations des flux touristiques entre les périodes de haute saison et de basse saison. La saisonnalité peut donc produire une instabilité économique pour les professionnels locaux, qui peuvent avoir du mal à maintenir leur activité pendant les périodes creuses. De plus, cet aspect saisonnier du tourisme peut entraîner une augmentation des prix des biens et services locaux, pendant la haute saison, créant ainsi une augmentation du coût de la vie pour les habitants locaux.

Le tourisme est à l'origine de 8% des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES) et la croissance du tourisme d'ici à 2050 aura pour effet d'accroître la consommation d'énergie de 154% et les émissions de GES de 131%²³. Les impacts négatifs du tourisme sur l'environnement incluent la pollution de l'air, la perte de biodiversité, la consommation excessive de ressources naturelles et la destruction des écosystèmes¹. L'implantation des

²² ACOSS 2020 (Agence Centrale des Organismes de Sécurité Sociales)

²³ LENZEN M., SUN Y.-Y. & al., (2018), "The carbon footprint of global tourism", Nature Climate Change (N°8), p. 522-528

infrastructures touristiques peut également exercer une pression énorme sur l'utilisation des terres locales et peut entraîner une érosion des sols et une augmentation de la pollution.

3.2. Les impacts indirects.

La transversalité du tourisme ne s'arrête pas seulement à son impact sur les secteurs d'hébergement, de restauration ou de transport. Un territoire touristique est également un territoire accessible et avancé en termes d'aménagements ; voies routières, parkings, commerces, établissements de santé... Ces aménagements assurent le confort et la sécurité et répondent aux besoins à la fois des touristes et des habitants. En effet, cela peut entraîner des opportunités d'emplois indirects et une augmentation des activités commerciales pour les résidents locaux. On prend l'exemple du secteur alimentaire qui est indirectement lié au tourisme. Les fournisseurs alimentaires sont un élément clé dans le fonctionnement d'un territoire touristique. Les structures d'hébergement comme les hôtels et les restaurants dépendent souvent des fournisseurs locaux pour se procurer les produits alimentaires dont ils ont besoin pour nourrir leurs clients. Cela crée une chaîne d'approvisionnement qui peut inclure des producteurs, des grossistes et des détaillants locaux. Cependant, avec l'augmentation du tourisme, les commerces et les chaînes alimentaires ont commencé à occuper une place de plus en plus importante dans les territoires touristiques. Les visiteurs ont souvent une préférence pour les aliments qu'ils connaissent, ce qui peut entraîner une augmentation des importations alimentaires au détriment des produits locaux. Cela peut entraîner des conséquences négatives sur l'agriculture locale, en réduisant la demande pour les produits locaux et en décourageant les producteurs locaux de développer leurs activités.

Dans une autre perspective, le tourisme peut entraîner une pression foncière accrue dans les zones touristiques ; les investisseurs cherchent à acquérir des propriétés pour construire des hôtels, des centres commerciaux, des centres de villégiature et d'autres installations touristiques. Cette demande accrue de biens immobiliers peut entraîner une hausse des prix de l'immobilier, ce qui rend plus difficile pour les populations locales d'accéder à un logement abordable. Cette situation est souvent exacerbée par la location saisonnière, qui permet aux propriétaires d'obtenir des revenus plus élevés en louant leur propriété à des touristes plutôt qu'à des locaux à l'année. Cela peut également avoir un impact négatif sur les communautés locales, car elle peut entraîner la diminution de la population résidente, le déplacement des habitants vers d'autres zones, la perte de la vie de quartier et la transformation des zones résidentielles en zones touristiques.

3.3. Les effets induits.

La convergence des impacts directs et indirects du tourisme sur un territoire conduit à ce qu'on appelle les effets induits. Cela englobe non seulement les effets immédiats du tourisme, tels que les dépenses des touristes et les revenus générés, mais aussi les impacts plus larges et complexes sur l'économie, la société, la culture, l'environnement et la qualité de vie des habitants locaux.

Ces effets soulèvent la complexité du tourisme dans son rôle comme facteur de développement. En fonction de la manière dont le tourisme est développé et géré, il peut entraîner des conséquences différentes sur le territoire et sa population. En effet, les effets induits du tourisme mènent à deux approches du développement touristique différentes : un tourisme productiviste axé sur l'exploitation des ressources dans une perspective d'efficacité économique, où le territoire est considéré principalement comme un support pour les aménagements touristiques, ou un "tourisme existentiel" mettant l'accent sur la qualité de vie et le bien-être des habitants, où la problématique de l'homme vivant sur le territoire est considérée comme prioritaire par rapport à celle de l'efficacité économique²⁴.

Dans la première approche, le territoire est considéré principalement comme un support pour les aménagements touristiques, avec pour objectif principal la génération de revenus économiques à travers le tourisme. Les décideurs locaux peuvent mettre l'accent sur la croissance économique, l'augmentation du nombre de touristes, la maximisation des recettes touristiques, et peuvent accorder moins d'importance aux aspects sociaux, culturels et environnementaux du tourisme. En revanche, la seconde s'inscrit dans une perspective de développement durable, prenant en compte les réalités et les références identitaires du territoire. Les décideurs locaux peuvent donc chercher à préserver l'environnement naturel et culturel, à maintenir les valeurs et les traditions locales, à favoriser la participation et l'implication des habitants dans la prise de décision en matière de tourisme, et à promouvoir un tourisme plus responsable socialement, culturellement et environnementalement.

Ces deux approches mettent en évidence le paradoxe territorial entre les différentes approches du tourisme, où certains territoires peuvent être plus favorables à un

²⁴ TORRENTE P., (2009), « Développement durable, tourisme et territoire. Quelques éléments préalables pour une approche systémique. », ESSACHESS (Vol. 2), p. 131-148

développement touristique axé sur la consommation, tandis que d'autres peuvent privilégier la valorisation de leur identité culturelle et de leurs ressources naturelles.

Chapitre III : L'utilisation de la data au service du développement touristique.

1. LES NOTIONS ET LES CONCEPTS LIÉS A LA DATA.

1.1. La Data, le Big Data et l'Open Data?

Les données nous proviennent de toutes parts : des capteurs de géolocalisation, des smartphones, des réseaux sociaux où sont partagés les fichiers, vidéos, photos..., des transactions d'achats sur Internet, ou encore des transactions bancaires par l'intermédiaire des cartes bancaires... Cependant, il faut, avant tout, comprendre ce que c'est qu'une donnée et qu'est ce qui la constitue.

Par définition, la data ou la donnée est un fait brut et vierge de toute observation, qui ne peut pas être exploité tel qu'il est. Elle peut prendre différentes formes et aspects : données numériques, textuelles, un mélange de texte et de chiffres, des tableaux et graphiques, des images et des vidéos... Afin d'être exploitée, d'avoir une réelle valeur et de devenir ce qu'on appelle une information, la donnée doit passer par un processus d'analyse, de transformation et d'interprétation. Les résultats logiques et fiables de ce processus de transformation de donnée, représentent, de nos jours, une stratégie décisionnelle importante pour divers secteurs. En revanche, lorsque la quantité de données atteint une taille critique qui nécessite de nouvelles approches technologiques pour leur stockage, leur traitement et leur utilisation, on parle ici du Big Data.

Le Big Data regroupe à la fois le traitement de ces grandes masses de données, leur collecte, leur stockage jusqu'à leur visualisation et leur analyse. C'est la capacité de traiter un énorme volume de différents types de données, à la vitesse convenable et dans le bon délai afin de permettre une analyse en temps réel. On constate alors que les bases de données de type Big Data se caractérisent par le volume (combien de data ?), la vitesse (par quelle vitesse est traitée cette data ?), la variété (les différents types de data) et s'ajoute également la véracité ou le degré de précision de la donnée par rapport à la valeur ajoutée au résultat de son analyse. Cependant, le Big Data représente un seul élément qui figure parmi un grand ensemble d'outils technologiques faisant partie de ce qu'on appelle la Data Science ou la science de la donnée. En effet, la complexité du traitement de ces Big Datas a donné

naissance à plusieurs techniques, voire des disciplines, qui divisent les tâches du processus de transformation. On en cite : la Data Analyse (l'analyse de donnée) qui regroupe des méthodes statistiques aidant à faire ressortir les relations pouvant exister entre les différentes données et à en tirer une information statistique ; le Data Mining (l'extraction de donnée) qui, comme son nom l'indique, a pour objet l'extraction d'un savoir ou d'une connaissance à partir de grandes quantités de données ; la Data Visualisation (la visualisation de la donnée) qui permet la présentation graphique de la donnée à travers des diagrammes, des cartographies, des chronologies ou encore des créations graphiques...

Le traitement et la production abondante des données nécessitent aujourd'hui une plus grande accessibilité à ces données. Open Data, un autre terme de la famille des données, est devenu de plus en plus répandu grâce à sa capacité de mettre en place des données et de les rendre accessibles. Le concept de l'Open Data, qui met en avant l'idée de rendre public les données d'un territoire ou d'un pays a été adopté par les États Unis et le Royaume Uni au début des années 2000. En 2007, Washington DC figurait la première ville à rendre publiquement accessible ses données dans une plateforme en ligne. Quant en France, l'initiative Open Data du gouvernement français s'est concrétisée dans le lancement du site « data.gouv.fr » en 2011. D'autres plateformes d'Open Data ont également vu le jour dans différentes villes en France auxquelles font recours maintenant les entreprises, les porteurs de projets, les chercheurs ou même les acteurs publics.

1.2. Les données touristiques.

L'origine de la donnée touristique remonte au lendemain de la seconde guerre mondiale qui témoigne des premières enquêtes statistiques sur le tourisme. En 1949, l'INSEE publie les résultats d'une « enquête par sondage sur le tourisme en France » qui s'intéresse aux comportements touristiques des Français à cette époque. L'enquête utilisait une méthodologie d'échantillonnage pour interroger un échantillon représentatif de la population française sur leurs activités touristiques, telles que les voyages, les destinations, les motifs de voyage, la durée des séjours, les dépenses... Pendant cette période fordiste, les données touristiques étaient principalement sous la forme de statistiques démographiques et de comportements de voyage de la population. Ces données étaient utilisées pour mieux adapter les produits touristiques aux besoins et aux attentes des voyageurs. L'objectif était de comprendre les habitudes de voyage, les préférences et les comportements des consommateurs afin de mieux cibler les offres touristiques et d'optimiser les ventes.

L'évolution du cycle de vie des produits touristiques, avec l'apparition de nouveaux marchés et de nouvelles tendances de voyage, a également créé un besoin croissant en termes de données pour mieux comprendre ces évolutions et élaborer des stratégies de vente plus optimisées. Les données étaient utilisées pour suivre les tendances de marché, identifier les segments de clientèle émergents, évaluer les performances des produits touristiques et prendre des décisions éclairées en matière de marketing et de développement de produits. L'approche marketing centrée sur le produit dans l'industrie du tourisme a entraîné une collecte de données similaires à celles utilisées par les géants du web tels que les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft). Cependant, ces algorithmes ont soulevé des questions et problématiques liées à la confidentialité et à la sécurité des données.

Aujourd'hui, la révolution technologique, les problématiques territoriales et la complexité du tourisme sont tous des facteurs qui ont transformé la finalité des données touristiques plus vers une compréhension du phénomène touristique et une mesure de ses impacts sur le territoire, que vers des stratégies de vente. En tant que système transversal et complexe, le tourisme implique de nombreux acteurs en interrelation, des comportements et des motivations touristiques en mutations, des impacts multiples sur les territoires et des défis d'organisation et de gestion complexes. Afin de mieux comprendre cette complexité et d'élaborer des stratégies de développement, les données touristiques sont devenues une opportunité de recherche, d'analyse et de planification du tourisme.

Il n'existe pas de définition précise des données touristiques. On peut dès lors constater que la définition d'une donnée touristique dépend de la finalité derrière son exploitation. Par conséquent, une donnée touristique peut prendre de nombreuses formes, allant des données basées sur des indicateurs de performance, comme les taux d'occupation dans les hébergements, les flux de visiteurs, les recettes touristiques, les dépenses des voyageurs..., aux données plus complexes qui nécessitent le croisement de différentes sources, comme les données d'infrastructures (les transports, les équipements, la mobilité, l'accessibilité...), les données socio-économiques (la population, l'emploi, les revenus...), les données météorologiques et bien d'autres. La finalité des données touristiques peut varier donc en fonction des acteurs impliqués dans leur collecte et leur exploitation. Par exemple, les organismes de promotion touristique peuvent collecter des données pour mieux comprendre les comportements des voyageurs et élaborer des campagnes de promotion ciblées, tandis que les professionnels du tourisme peuvent utiliser les données pour améliorer leurs offres

de produits et services en fonction des préférences des clients. Les acteurs territoriaux peuvent utiliser les données touristiques pour élaborer des politiques de développement territorial.

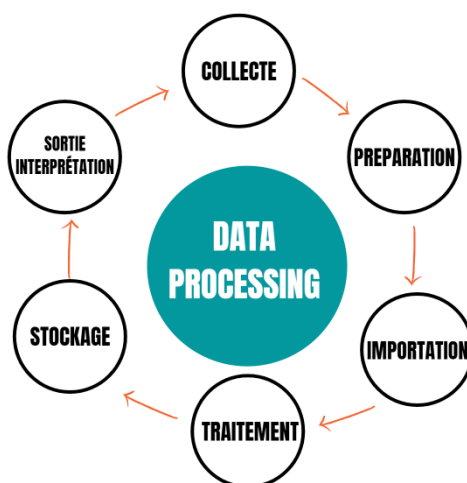
2. LA DATA ET L'OBSERVATION TOURISTIQUE.

2.1. Le processus de traitement de la data dans l'observation.

Comme il a été mentionné auparavant, la compétence de l'observation touristique est attribuée aux acteurs régionaux et départementaux qui ont créé par ailleurs des observatoires touristiques.

Observer veut dire « regarder attentivement des phénomènes, évènements et êtres pour les étudier, les surveiller, en tirer des conclusions »²⁵. Concrètement, l'observation touristique nécessite à étudier de près le phénomène touristique dans son ensemble en analysant les relations entre ses différents éléments et en tirer les différentes stratégies de développement. Dans cette perspective, il est indispensable de disposer de données touristiques qui permettent de créer des indicateurs de mesure et de pilotage. Cependant, avant que ces données puissent être utilisées, elles doivent être traitées et analysées. La donnée brute n'est pas exploitable car elle est souvent en désordre, incomplète ou contient des erreurs. Pour cela, il est nécessaire de mettre en place un processus de traitement spécifique et technique, appelé "data processing" ou exploration de données en français.

Figure 5: Le cycle de vie de la donnée



Source : hub créatif, toolbox.hub-charleroi.be

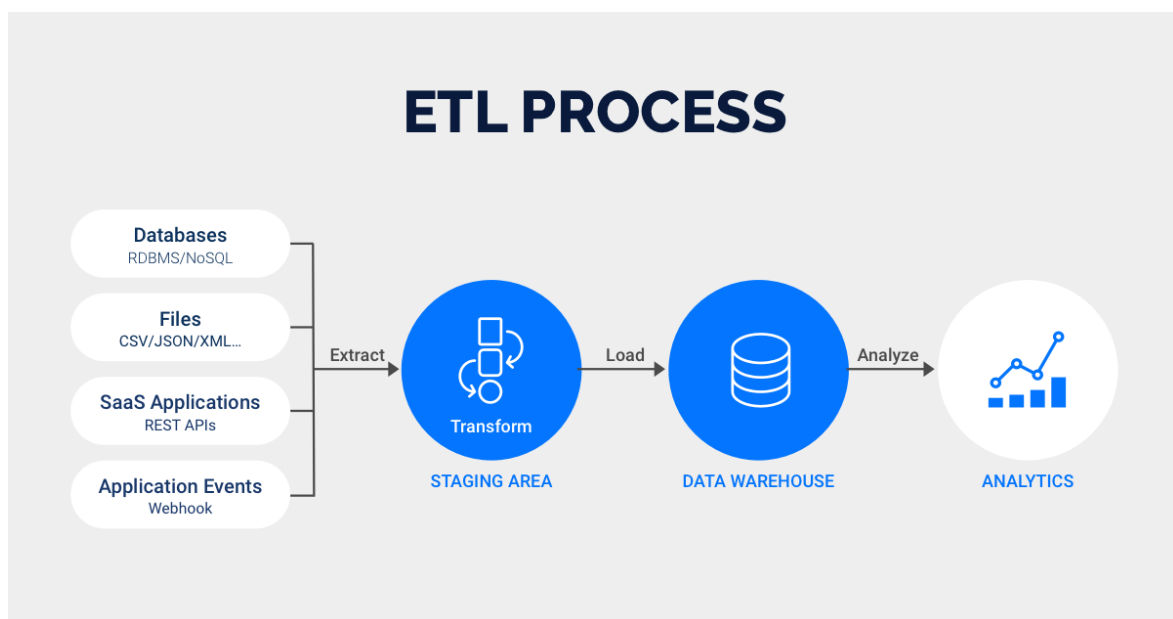
2.1.1. L'administration de la donnée : le data processing.

²⁵ Le Petit Larousse Illustré, Paris : Larousse, 2001, p.707

Le *data processing* consiste en l'administration de la donnée, la transformant en informations exploitables. Ce processus peut inclure plusieurs étapes, telles que la collecte de données, leur nettoyage, leur transformation, leur stockage et leur analyse. Ces étapes peuvent être automatisées à l'aide de différents outils et méthodes, dont les plus courantes sont les méthodes ETL (Extract, Transform, Load) et ELT (Extract, Load, Transform).

La première méthode consiste à extraire des données de différentes sources, à les transformer en un format commun et à les charger dans une base de données ou un entrepôt de données. Tout d'abord, les données sont extraites de différentes sources telles que les fichiers plats, les bases de données, les API... Ensuite, la deuxième étape consiste à transformer les données en les nettoyant, en les filtrant et en les normalisant, en utilisant des scripts ou des outils d'ETL. Enfin, les données sont chargées dans une base de données ou un entrepôt de données pour une analyse ultérieure.

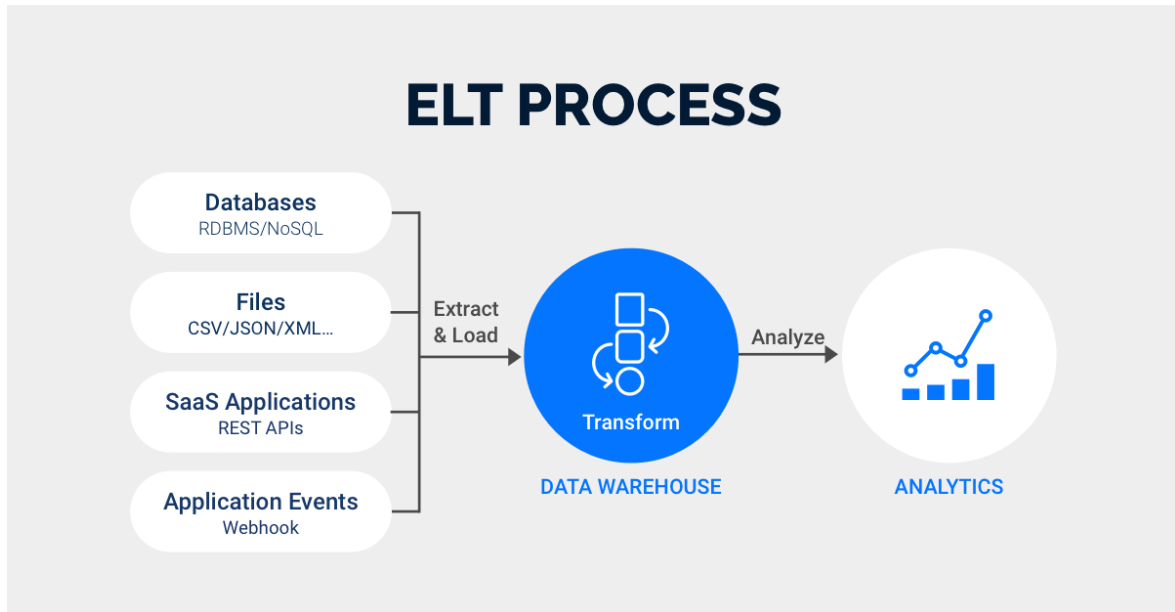
Figure 6: La méthode de l'ETL (Extraction, Transformation et Chargement)



Source : TIA F.-E & al., "ETL vs. ELT - Quelles sont les plus grandes différences ?", 2020

L'ELT est également une méthode de traitement des données qui consiste à extraire les données de différentes sources, à les charger dans un entrepôt de données, puis à les transformer en vue de leur analyse ultérieure. Contrairement à l'ETL, cette méthode charge les données brutes directement dans un entrepôt de données, où elles peuvent être transformées et nettoyées à l'aide d'outils d'analyse ou de langages de programmation tels que SQL.

Figure 7: La méthode de l'ETL (Extraction, Chargement et Transformation)



Source : TIA F.-E & al., "ETL vs. ELT - Quelles sont les plus grandes différences ?", 2020

Dans le processus d'administration de la donnée, le choix entre les méthodes ETL et ELT dépend de plusieurs critères, tels que la complexité des données, le volume de données, la fréquence de mise à jour, le coût et la complexité de mise en place. Par exemple, si le volume de données à traiter est important, la méthode ELT peut être plus efficace. En effet, cette méthode permet de charger les données brutes directement dans une base de données, ce qui réduit le temps nécessaire pour extraire et transformer les données.

2.1.2. L'analyse de la donnée.

L'analyse des données est également une étape cruciale dans l'observation touristique. Pour comprendre un phénomène, il faut avant tout savoir poser les bonnes questions et y répondre à l'aide des données collectées et traitées. Cette étape consiste à manipuler ces données à l'aide d'outils statistiques et informatiques tels que des logiciels d'analyse de données, des tableurs, des systèmes de gestion de bases de données... Les résultats de ces opérations doivent également être reliés à des facteurs externes afin d'en tirer des conclusions et des recommandations pour le développement du tourisme dans le territoire. Par exemple, l'analyse des données peut révéler que les touristes étrangers sont plus intéressés par les activités de plein air que par les visites de musées, ou que la majorité des touristes visitent le territoire pendant les mois d'été. Ces conclusions peuvent être utilisées pour orienter les stratégies de développement touristique du territoire, telles que la promotion

de certaines activités, la mise en place de nouveaux circuits touristiques, la diversification de l'offre touristique...

2.1.3. La restitution et la communication de la donnée.

Il est important de noter que les résultats de l'analyse des données doivent être communiqués aux parties prenantes concernées. L'étape de la restitution des données consiste à présenter les résultats de l'analyse de manière claire et compréhensible pour les différents publics cibles tels que les acteurs locaux, les professionnels du tourisme, les collectivités territoriales, les chercheurs, les médias et les touristes eux-mêmes. Cela peut se faire sous forme de rapports, de tableaux de bord, de cartes interactives, de bilans ou de publications en ligne. Ainsi l'information collectée est accessible et utilisable pour l'ensemble des acteurs concernés. En effet, la communication de ces données est un moyen de renforcer la transparence et la confiance dans le territoire touristique. En permettant un accès libre et transparent aux données, les acteurs peuvent mieux comprendre les enjeux et les défis du développement touristique, et contribuer de manière plus efficace à l'élaboration de stratégies et de politiques de développement. De plus, cette étape valorise l'ensemble du travail d'observation et de collecte de données effectué auprès des différents partenaires. Cela permet de renforcer l'image du territoire auprès des différents publics cibles.

2.2. Les enjeux de l'observation des données touristiques.

L'observation touristique devient de plus en plus indispensable dans l'élaboration de stratégies de développement touristique. Avec le développement technologique, la collecte et le traitement des données touristiques sont de plus en plus facilités grâce à l'utilisation de différents outils informatiques. Ces outils permettent une meilleure gestion et analyse des données collectées, ainsi qu'une exploitation plus rapide et plus efficace des résultats de l'observation touristique.

Cependant, pour pouvoir exploiter efficacement ces données, les acteurs touristiques doivent avoir une culture des données, c'est-à-dire une compréhension de l'importance et de l'utilisation des données dans le contexte touristique. Cette culture des données implique une sensibilisation des acteurs touristiques à l'importance de l'observation touristique, ainsi qu'une formation des compétences et une mise à disposition des outils nécessaires pour la maîtrise des données. Cela ne veut pas dire que ces acteurs doivent être des techniciens de

la donnée mais plutôt avoir un minimum de base solide leur permettant de manipuler et d'exploiter efficacement cette donnée.

La transversalité et la complexité du phénomène du tourisme fait que l'observation se doit d'englober les différents angles de ce secteur. En effet, le tourisme est un phénomène complexe qui implique de nombreux acteurs, tels que les touristes, les professionnels du tourisme, les collectivités territoriales, les gestionnaires de sites touristiques... Chacun de ces acteurs produit des données spécifiques et utiles pour comprendre le phénomène touristique, mais leur croisement permet d'avoir une vision plus complète et transversale de celui-ci. Par exemple, les données de fréquentation des sites touristiques peuvent être croisées avec les données de flux de circulation pour mieux comprendre l'impact du tourisme sur la circulation routière et ainsi envisager des solutions pour réduire les embouteillages. Ainsi, l'observation touristique ne doit pas se limiter aux données quantitatives (par exemple, le nombre de visiteurs, les nuitées, ...).

Il est important de noter que l'observation touristique ne doit pas être une fin en soi, mais plutôt un moyen d'élaborer des stratégies de développement touristique. Cela signifie que les résultats de l'observation doivent être utilisés pour élaborer des outils d'aide à la décision et mettre en place des actions concrètes pour améliorer les impacts du tourisme sur le territoire. Par ce fait, elle doit être réalisée de manière régulière et continue afin de pouvoir suivre l'évolution du phénomène touristique. Les données collectées doivent également être mises à jour régulièrement pour refléter les changements dans l'interaction des différents éléments du phénomène.

Les acteurs touristiques doivent prendre en compte la dimension territoriale de l'observation touristique. En effet, le tourisme est souvent lié à un territoire spécifique et l'observation doit donc tenir compte des particularités de chaque territoire. Cela implique une collaboration étroite entre ces différents acteurs à l'échelle locale, départementale, régionale et nationale. Cela dans le but de partager les données et les connaissances sur le territoire et de coopérer dans la mise en place de stratégies de développement touristique.

Conclusion de la partie

Le développement territorial à l'ère de la data est un défi complexe pour les acteurs touristiques. Tout d'abord, la définition même du développement territorial est sujette à interprétation et les enjeux qui y sont associés sont en constante évolution. Ensuite, le tourisme, en tant que système complexe, est indissociable du territoire et a des impacts directs, indirects et induits sur celui-ci. Enfin, l'utilisation de la data dans l'observation touristique peut apporter de nombreux bénéfices, mais nécessite une bonne maîtrise de la gestion et de l'analyse des données.

L'approche systémique du tourisme et du territoire, ainsi que l'utilisation de la data, permettent de mesurer l'impact des activités touristiques sur le territoire et de mieux orienter les politiques de développement. Les acteurs touristiques sont donc amenés à utiliser les données pour observer et mesurer l'impact du tourisme sur le territoire. Cependant, l'observation touristique doit être basée sur une approche systémique pour mesurer l'équilibre entre les différents impacts du tourisme. Cette observation touristique doit également s'appuyer sur des données variées, tant qualitatives que quantitatives, pour être utile à la prise de décision. L'utilisation de la data au service du développement touristique peut donc être un outil précieux pour les acteurs touristiques, à condition qu'elle soit utilisée dans une perspective globale et équilibrée, et que les limites des données disponibles soient clairement prises en compte. La deuxième partie soulèvera cette réalité liée à l'observation touristique par les données.

PARTIE II :
UNE STRATEGIE ECONOMICO-CENTREE DU
DEVELOPPEMENT TERRITORIAL PAR LE
TOURISME

Introduction de la partie

Le développement territorial est une préoccupation majeure pour les acteurs touristiques, qui sont confrontés à de nombreux défis pour assurer une croissance durable de l'activité touristique. Cependant, il apparaît que la dimension économique du développement territorial est souvent privilégiée au détriment des autres dimensions telles que l'environnement, la culture et le social. Cette tendance soulève la question suivante : pourquoi la dimension économique est-elle privilégiée dans l'observation et l'exploitation des données touristiques ?

Dans cette deuxième partie du mémoire, nous proposons deux hypothèses qui viennent en réponse pour cette problématique. La première hypothèse met en évidence la réalité des données touristiques existantes, qui sont limitées et à dominante quantitative. Nous analyserons les sources de ces données, ainsi que leur nature économique et quantitative. Nous étudierons également le cloisonnement des données et la difficulté d'interopérabilité entre les territoires, ainsi que la culture encore restreinte autour des données touristiques.

La deuxième hypothèse se concentre sur l'équilibre entre les dimensions du développement territorial, qui représente un défi complexe pour les acteurs touristiques. Nous mettrons en évidence les pressions économiques externes qui pèsent sur les acteurs touristiques, ainsi que la complexité des indicateurs environnementaux. Nous examinerons également le territoire touristique en tant que système contradictoire, où les différentes dimensions du développement territorial peuvent entrer en conflit les unes avec les autres. En somme, ces hypothèses soulignent la complexité de l'observation touristique et de la prise de décision dans le contexte du développement territorial, et mettent en évidence la nécessité de trouver un équilibre entre les différentes dimensions du développement territorial.

Chapitre I : La réalité des données touristiques existantes

1. DES DONNEES LIMITEES ET A DOMINANTE QUANTITATIVE.

1.1. Les sources des données touristiques existantes.

Malgré le poids important du secteur du tourisme sur le pays, les données qui le constituent demeurent limitées comparé à d'autres secteurs. En effet, contrairement à d'autres domaines tels que la finance, l'industrie ou les télécommunications, les données touristiques ne sont pas toujours facilement accessibles et leur collecte peut être complexe. Pour le troisième secteur économique en France, il existe une seule plateforme publique et en Open Data qui partage les données touristiques à l'ensemble des acteurs. On parle ici du projet de partenariat entre la direction générale des entreprises (DGE) et Tourisme & Territoires²⁶ : DATATourisme.

DATATourisme est un intermédiaire entre ce que produisent les organismes territoriaux comme données (CRT, ADT/CDT, OT) et l'utilisation de celles-ci par les autres acteurs. Issues de 33 bases de données²⁷, les données du dispositif proviennent des SIT (Systèmes d'Informations Touristiques)²⁸. En général, ce dispositif a été mis en place dans une démarche de partage et de mutualisation des données entre les acteurs touristiques. Cependant, les données diffusées restent difficiles d'accès en raison de la complexité des données produites. En effet, les SIT sont dépendantes au territoire et aux organismes qui les alimentent et diffèrent ainsi d'un territoire à un autre. Chaque territoire a ses propres outils de production des données. Par conséquent, chaque SIT dispose de fichiers de formats différents qui complexifient l'exploitation de ces données. Ainsi, malgré l'existence de ce dispositif, l'accès à des données touristiques complètes et fiables reste un défi pour le secteur.

La complexité des données provenant des SIT est à l'origine de la limitation des données brutes collectées par les organismes territoriaux. Au niveau de l'organisation touristique, les données sont collectées à l'échelle régionale et départementale. Ce sont des dispositifs privés

²⁶ Tourisme & Territoires : fédération qui réunit l'ensemble des structures départementales du tourisme (CDT et ADT).

²⁷ DATATourisme, interface en ligne du dispositif disponible sur <https://info.datatourisme.fr>

²⁸ Base de données de l'information touristique départementale/régionale contenant l'offre touristique.

et coûteux comme AIRDNA ou Flux Vision Tourisme (FVT) qui livrent les données touristiques à ces organismes.

Flux Vision Tourisme est l'association du réseau Orange et la fédération Tourisme & Territoires qui consiste à mesurer les flux touristiques à partir des données techniques du réseau. A priori, l'objectif derrière la création de ce projet est de construire une méthode cohérente et homogène pour l'ensemble des départements, à partir de données telles que l'origine des mobiles, leur zone de présence, la durée et la récurrence des présences aux différentes heures de la journée et de la nuit... Cependant, au-delà de l'homogénéité et l'ouverture de la donnée, le dispositif rend celle-ci monétisée voire inaccessible pour certains territoires. En effet, il faut compter entre 12 000€ HT et 30 000€ HT par an, pour s'approprier les données de ce dispositif, laissant ainsi un écart entre les territoires ayant de petits budgets et ceux ayant des moyens financiers plus important. De même pour le dispositif privé AIRDNA qui, à la différence de FVT, mesure la fréquentation du parc locatif dans le territoire.

L'accessibilité limitée des données touristiques collectées ne pose pas seulement un défi en raison de leur privatisation et de leur monétisation, mais également en raison de la nature des dispositifs qui produisent ces données. En effet, ces dispositifs se concentrent sur des thématiques de fréquentation et de flux touristiques, ce qui limite les champs d'observation touristique. Les indicateurs de performance économique générés par ces dispositifs sont de premier degré, c'est-à-dire qu'ils se concentrent uniquement sur les aspects quantitatifs de l'activité touristique, tels que le nombre de nuitées réalisées, le nombre d'offres proposées ou les recettes générées. Cette approche limitée ne considère pas le tourisme comme un système transversale qui impacte le territoire de différentes manières. Par conséquent, il est essentiel de développer ou de s'ouvrir sur des outils de collecte de données plus holistiques et diversifiées, qui prennent en compte les aspects qualitatifs du tourisme et qui permettent une observation plus fine du phénomène.

En plus des données collectées par les dispositifs privés, les organismes régionaux et départementaux ont également recours à d'autres sources de données dans le cadre de l'observation touristique. L'INSEE, par exemple, fournit des données sur la capacité d'hébergement des territoires tels que les hôtels, les campings et les hébergements collectifs, ainsi que sur leur fréquentation et sur les emplois touristiques. Ces données sont particulièrement utiles pour mesurer l'impact économique du tourisme sur les territoires. En

outre, les enquêtes de conjoncture sont également utilisées pour mesurer la satisfaction des professionnels du tourisme par rapport à leur activité estivale. Ces enquêtes fournissent des données sur les performances économiques du secteur touristique, telles que le taux de remplissage des hébergements, les recettes générées par les activités touristiques, les dépenses des touristes... Cependant, il convient de noter que ces sources de données ne fournissent qu'une vision partielle et limitée du tourisme, en se concentrant principalement sur sa dimension économique.

1.2. La nature quantitative et économique des données touristiques.

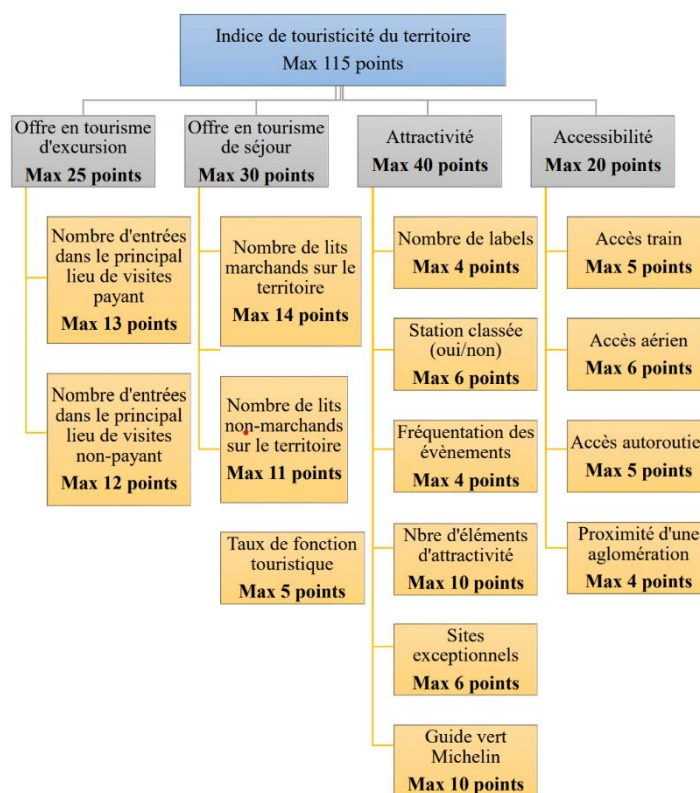
Les données touristiques sont traditionnellement quantitatives et économiques, ce qui explique l'utilisation d'indicateurs à dominante quantitative par les acteurs institutionnels. Cependant, pour obtenir des informations pertinentes, ces données doivent être combinées avec d'autres. En effet, le tourisme est un phénomène complexe et multidimensionnel, qui ne peut pas être réduit à des données quantitatives et économiques. Malheureusement, l'approche qualitative et les dimensions sociales et environnementales sont souvent négligées, ainsi que le croisement des différentes données récoltées.

Dans cette perspective, un exemple de la limite des données quantitatives est la méthodologie utilisée par l'Office de tourisme de France pour mesurer la touristicité des territoires. Cette méthodologie repose sur un indice élaboré à partir de quatre familles d'indicateurs économiques. (Figure 8). Cet indice permet de classer les territoires selon leur niveau de touristicité, mais il ne reflète pas forcément la réalité du tourisme sur le terrain.

Comme il a été éclairé avant, les sources de données sont également une raison pour laquelle les données touristiques sont souvent quantitatives. En effet, les dispositifs privés ont tendance à privilégier les données quantitatives, car elles sont plus faciles à collecter, à traiter et à diffuser. Elles facilitent également le processus de traitement pour les organismes territoriaux. Ces données à caractère quantitatif permettent également de mesurer l'activité et la performance économique du tourisme, ce qui est important pour ces acteurs. Les données qualitatives, en revanche, sont plus difficiles à obtenir et à analyser, et elles ne sont pas toujours rentables pour ces acteurs. Les données qualitatives nécessitent des méthodes plus fines et plus variées, comme les enquêtes, les observations ou les entretiens, les ateliers terrain, les travaux de recherche qui demandent plus de temps et de ressources. Les données

qualitatives permettent de mieux comprendre les aspects sociaux et environnementaux du tourisme, ce qui n'est pas toujours l'objectif de ces acteurs.

Figure 8: Agrégation des dimensions de la touristicité selon l'OTF



Source : Guide opératoire 2019 disponible sur <https://frotsi-paca.fr/>

2. LE CLOISONNEMENT DES DONNEES ET LA DIFFICULTE DE L'INTEROPERABILITE ENTRE LES TERRITOIRES.

2.1. L'interopérabilité des données touristiques.

L'interopérabilité est la capacité de faire communiquer et coopérer différents systèmes ou organisations. Dans le domaine de la data, l'interopérabilité est la capacité de combiner différents ensembles de données, qui peuvent provenir de sources variées et avoir des formats différents.

Cette notion est fondamentale pour les collectivités territoriales et leurs réseaux de collaborateurs, car elle leur permet de créer des systèmes complexes qui les aideront dans leur démarche d'observation touristique. Cependant, l'interopérabilité des données ne se fait pas automatiquement. Il faut que les jeux de données utilisent un langage de programmation

commun, ou qu'un élément programmatique fasse l'intermédiaire entre ces informations. Par exemple, il faut que les données soient structurées selon des normes ou des standards communs, ou qu'il existe des interfaces ou des plateformes qui permettent de les traduire ou de les adapter.

2.2. Une culture de données encore restreinte.

L'innovation est souvent considérée comme la clé pour améliorer les performances dans divers domaines, y compris le tourisme. Selon El Hachani (2016, p. 6), pour innover de manière efficace, il faut rompre avec le modèle traditionnel d'innovation fermée et s'orienter vers des pratiques collaboratives et des partenariats. L'innovation collaborative permet aux différents acteurs impliqués dans le tourisme de partager des connaissances et des compétences pour trouver de nouvelles solutions aux problématiques existantes. En particulier, l'ouverture et le partage des données sont devenues un enjeu stratégique pour les acteurs touristiques, car cela permet de mieux comprendre le phénomène du tourisme dans son ensemble.

Cependant la réalité montre qu'il y a une inégalité entre les territoires en termes de culture de la donnée. Certains territoires, comme les métropoles par exemple, sont plus avancés que d'autres dans ce domaine. Les grandes métropoles ont en effet des budgets conséquents pour investir dans les nouvelles technologies, dont la collecte et l'analyse de données, et disposent également de compétences humaines qualifiées pour gérer ces systèmes. Elles sont également en mesure de collaborer avec des entreprises innovantes et des start-ups pour exploiter pleinement les données collectées. En revanche, d'autres territoires, tels que les zones rurales ou les petits départements, ont souvent moins de ressources financières pour investir dans ces technologies et ont donc tendance à être en retard en termes de culture de la donnée. De plus, certains territoires ne sont pas en logique de partage de données pour des raisons de confidentialité et de concurrence.

En somme, le cloisonnement des données et le manque de culture de la donnée ont pour effet de limiter la capacité des acteurs touristiques à avoir une vision globale et multidimensionnelle de la réalité touristique. Par conséquent, ils sont souvent contraints de se limiter à l'observation de la dimension économique du tourisme, qui reste le critère le plus facilement mesurable et quantifiable. Cette approche réductrice peut entraver la

compréhension des dynamiques et des impacts touristiques sur un territoire donné et donc élaborer des stratégies développement économique-centrées.

Chapitre II : L'équilibre entre les dimensions du développement territorial : un défi complexe pour les acteurs touristiques.

La spécification d'un territoire ne se fait pas de manière linéaire ou unilatérale. Au contraire, elle est le résultat d'un jeu complexe d'interactions entre une multitude d'acteurs ayant des intérêts souvent divergents²⁹. Ces acteurs peuvent inclure des professionnels du tourisme, des associations de tourisme, des décideurs ou élus politiques, des résidents locaux... Afin d'assurer la compatibilité des objectifs de chaque acteur, des formes de coordination doivent être mises en place pour maintenir cette cohésion dans le temps. Au fil du temps, ces formes de coordination peuvent évoluer pour permettre une requalification des ressources, ce qui peut entraîner un renouvellement de la spécification du territoire.

La création et la recréation d'un territoire sont donc le résultat de l'interaction de multiples projets portés par des acteurs appartenant à des univers très divers. Le maintien de l'attractivité d'un territoire sur le long terme dépend de la capacité des acteurs à répondre à des problèmes émergents en inventant de nouvelles règles ou institutions, tout en redéfinissant la gouvernance du territoire. Cependant, les interactions entre les acteurs peuvent prendre des formes variées, allant de la coopération à la conflictualité. Par conséquent, les formes de coordination nécessaires pour maintenir la cohésion et l'attractivité du territoire peuvent également varier et évoluer au fil du temps. Les conflits d'intérêts peuvent même conduire à la remise en question de la spécification du territoire dans certains cas.

Les conflits d'intérêt ne représentent pas uniquement un défi pour la spécification du territoire, mais également pour le développement de celui-ci. Par exemple, les habitants locaux peuvent être trop soucieux voire renfermés sur leur territoire et peuvent s'opposer à l'expansion du secteur touristique. D'un autre côté, les acteurs touristiques peuvent chercher à maximiser leurs profits en développant de nouveaux projets touristiques sans tenir compte des préoccupations environnementales et sociales locales. Ces conflits d'intérêts peuvent

²⁹ LAHAYE N., (2007), « La dimension conflictuelle de la valorisation touristique d'un espace naturel protégé : le cas du Mont Orford », Teoros (Vol 26-2), p. 46-52

entraîner un déséquilibre dans la façon dont le tourisme est observé en tant que facteur de développement territorial.

1. LES INTERETS ECONOMIQUES EXTERNES : UNE PRESSION SUR LES ACTEURS TOURISTIQUES.

D'une part, les décideurs politiques et les professionnels du tourisme ont un intérêt économique à promouvoir leur territoire en tant que destination touristique attrayante, afin d'attirer un maximum de touristes et de générer des revenus pour celle-ci. Cet intérêt économique se traduit par une focalisation excessive sur les données quantitatives et économiques dans l'observation touristique, ce qui peut conduire à une sous-représentation des aspects sociaux et environnementaux du tourisme. En effet, les attentes des élus et des professionnels du tourisme vis-à-vis des données convergent vers la performance du territoire au niveau des retombées économique du tourisme. *« Le tourisme [...] suppose un modèle économique des entreprises qui repose souvent sur une logique quantitative. Un hébergement, une activité touristique, construira sa rentabilité sur la présence souvent nombreuse de clients ; à ce titre, le taux de remplissage est un indicateur quasi indispensable lors des négociations avec les décideurs ou les financeurs ».*³⁰ En réalité, lors des négociations avec les décideurs politiques, les élus ou les financeurs, les professionnels du tourisme utilisent souvent le taux de remplissage comme indicateur clé pour démontrer la viabilité économique de leur projet.

D'autre part, les porteurs de projets cherchent à savoir si leur projet peut attirer suffisamment de touristes pour générer des revenus et s'ils peuvent rivaliser avec d'autres acteurs touristiques sur le marché. Les investisseurs, quant à eux, cherchent à évaluer le potentiel de rentabilité des projets touristiques avant de décider s'ils doivent ou non investir dans ceux-ci. Pour prendre cette décision, ils ont besoin d'informations précises sur les performances économiques passées du territoire et sur les tendances du marché touristique actuelles. En outre, les porteurs de projets et les investisseurs ont également besoin de données quantitatives pour évaluer le risque de leur investissement. Ils ont besoin de comprendre l'environnement concurrentiel, la situation économique du territoire, ainsi que la dynamique du marché pour y anticiper les possibles évolutions et les risques.

³⁰ TORRENTE P., (2009) « Développement durable, tourisme et territoire. Quelques éléments préalables pour une approche systémique. », ESSACHESS (Vol. 2), p. 140

Par conséquent, cela crée une pression sur les acteurs du tourisme en matière d'observation touristique. En effet, ces acteurs touristiques peuvent être incités à se concentrer sur des observations économiques basées sur le nombre de visiteurs, le taux d'occupation des hébergements et le revenu généré, plutôt que sur des observations qualitatives plus complexes telles que l'impact environnemental. Les livrables diffusés sur les plateformes des différents observatoires touristiques témoignent de cette orientation économique.

De plus, cette pression économique peut également conduire à une vision court-termiste du développement territorial par le tourisme, dans laquelle les acteurs touristiques sont encouragés à maximiser rapidement les revenus touristiques plutôt que de travailler à long terme pour assurer la durabilité des territoires touristiques.

2. DES INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX COMPLEXES.

En 1993, l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) a fait une étude pour définir les différents indicateurs environnementaux qui mesurent la durabilité du tourisme. Le rapport de cette étude a proposé trois catégories d'indicateurs environnementaux qui correspondent aux besoins de différents niveaux de politique : les indices d'entreprise, les indicateurs nationaux et les indicateurs spécifiques aux sites ou destinations³¹. L'étude recommande également une « couverture complète » ou « idéale » d'indicateurs environnementaux pour mesurer l'état de l'environnement, les liens entre tourisme et environnement, et les effets des actions. Cependant, le choix d'indicateurs pratiques ou de base qui couvrent les sujets les plus importants pour les décideurs du tourisme et pour la construction d'une forme de développement touristique plus durable est difficile, car il est souvent nécessaire d'identifier des seuils critiques et d'évaluer l'impact réel du tourisme sur l'environnement.

Des mesures de la sensibilité de certaines parties de l'environnement naturel et culturel à différents niveaux d'utilisation doivent également être prises en compte, ainsi que la surveillance complète des niveaux de production de polluants par le tourisme et par d'autres secteurs qui influencent la base de ressources de l'industrie. Ces indicateurs incluent les déchets solides et liquides, les rejets d'eaux usées, les déversements de pétrole, les gaz à effet de serre, les polluants atmosphériques et la pollution visuelle, la perte de ressources clés...

³¹ HUGHES G., (2002), « Environmental indicators », *Annals of tourism research* (Vol. 29-2), p.457-477

Les indicateurs environnementaux sont donc multiples et complexes, nécessitant des connaissances spécialisées pour être correctement interprétés et utilisés.

Ainsi, ces indicateurs en particulier sont complexes à mesurer en raison de la variété des impacts potentiels que le tourisme peut avoir sur l'environnement. De plus, la mesure de ces impacts peut être difficile en raison de leur caractère diffus, des interactions complexes entre les différents aspects environnementaux et de la difficulté à évaluer les effets à long terme sur les écosystèmes et les communautés locales. En outre, les indicateurs environnementaux ne peuvent pas être considérés de manière isolée, car ils sont interconnectés avec d'autres aspects du développement durable tels que l'économie et la société. Par exemple, la construction d'infrastructures touristiques peut avoir des impacts environnementaux négatifs, mais elle peut également contribuer à la création d'emplois et au développement économique. Par conséquent, cette complexité et ces aspects interconnectés dans l'évaluation de la durabilité du tourisme représentent un défi pour les acteurs touristiques.

3. LE TERRITOIRE TOURISTIQUE : UN SYSTEME CONTRADICTOIRE.

Le tourisme est une activité économique et sociale qui a des impacts divers et variés sur les territoires où il se déroule. Comme il a été montré dans la première partie de ce mémoire, ces impacts peuvent être tantôt positifs tantôt négatifs, selon les aspects considérés. Par exemple, le tourisme peut générer des revenus, créer des emplois, valoriser le patrimoine culturel et naturel, favoriser les échanges et le dialogue entre les cultures, mais il peut aussi entraîner une surconsommation des ressources, une pollution, une dégradation de l'environnement, une perte d'identité culturelle, une augmentation des prix, une congestion des infrastructures...

Ces impacts divergents font du territoire touristique un système contradictoire, où les bénéfices et les coûts du tourisme doivent être équilibrés. Les acteurs touristiques, qu'ils soient publics ou privés, locaux ou extérieurs, doivent donc élaborer des stratégies de développement touristique qui visent à maximiser les avantages et à minimiser les coûts du tourisme pour le territoire. Ces stratégies peuvent concerner la planification spatiale, la régulation des flux touristiques, la promotion de la qualité et de la diversité de l'offre touristique, la protection de l'environnement et du patrimoine, la participation et l'implication des populations locales...

Toutefois, il n'existe pas de solution universelle qui convienne à tous les territoires touristiques. Chaque territoire est unique en termes de ses ressources, sa culture, et son environnement, et donc, les stratégies touristiques doivent être adaptées à chaque territoire spécifique. Il faut tenir compte des caractéristiques propres du territoire, de ses atouts et de ses faiblesses, de ses opportunités et de ses menaces, de ses besoins et de ses aspirations. Il faut aussi prendre en considération les attentes et les préférences des touristes, qui sont eux-mêmes diversifiés et changeants. Il faut enfin respecter les principes du développement durable, qui visent à concilier les dimensions économique, sociale et environnementale du tourisme.

Le territoire touristique est également un système contradictoire car il doit répondre à la fois aux besoins divergents des touristes et des habitants locaux. Ce système est donc soumis à des dynamiques de marché qui peuvent être difficiles à concilier avec des objectifs de développement durable. Les choix des touristes en matière de destination, d'hébergement, de restauration et d'activités peuvent être influencés par des critères de prix, de confort, de proximité et de sécurité, qui ne sont pas nécessairement compatibles avec des objectifs de préservation de l'environnement et de la culture locale.

Au niveau de l'observation, l'analyse de ces différentes interrelations contradictoires devient un défi complexe pour les acteurs du tourisme. Pour trouver l'équilibre entre les différentes dimensions du développement touristique ils doivent être capables d'identifier, de mesurer, d'évaluer et de gérer les impacts divergents du tourisme sur le territoire. Ils doivent aussi être capables de prendre en compte les attentes et les besoins des différents acteurs et des différents enjeux du tourisme. Ils doivent donc adopter une approche systémique et multidimensionnelle du tourisme, qui tienne compte de sa complexité et de sa diversité. En adoptant cette approche systémique ils peuvent également mieux gérer les conflits potentiels et les divergences d'intérêts entre les différents acteurs et les différentes dimensions.

Conclusion de la partie

La dimension économique du développement territorial est souvent privilégiée par les acteurs touristiques dans l'observation et l'exploitation des données. Cette orientation économique s'explique par plusieurs facteurs, que nous avons analysés dans cette deuxième partie. Tout d'abord, nous avons montré que les données touristiques existantes sont limitées et à dominante quantitative. Les sources de données sont principalement issues des dispositifs publics ou privés qui visent à mesurer la fréquentation, la consommation et les retombées économiques du tourisme. La nature quantitative et économique des données touristiques reflète les attentes des principaux producteurs et utilisateurs de ces données, qui sont les élus et les offices de tourisme. Ensuite, nous avons souligné que les données touristiques sont cloisonnées et difficiles à interopérer entre les territoires. L'interopérabilité des données touristiques est entravée par la diversité des formats, des normes et des modalités d'usage des données selon les territoires. Une culture de données encore restreinte limite également la capacité des acteurs touristiques à partager, à enrichir ou à valoriser les données touristiques au-delà de leur périmètre d'action. Enfin, nous avons mis en évidence que l'équilibre entre les dimensions du développement territorial est un défi complexe pour les acteurs touristiques. Les intérêts économiques externes, comme ceux des opérateurs privés ou des clientèles, exercent une pression sur les acteurs touristiques pour qu'ils privilégient la dimension économique du développement territorial. Les indicateurs environnementaux sont complexes à définir et à mesurer, car ils impliquent de prendre en compte les impacts directs et indirects du tourisme sur les ressources naturelles et culturelles du territoire. Le territoire touristique est un système contradictoire, qui oppose souvent les logiques de rentabilité, de durabilité et de qualité.

Ainsi, la dimension économique du développement territorial apparaît comme la plus facile et la plus visible à observer et à exploiter par les acteurs touristiques. Cependant, cette dimension ne suffit pas à rendre compte de la complexité et de la diversité du phénomène touristique. Il est donc nécessaire de diversifier les données touristiques, en intégrant des données qualitatives, sociales, culturelles et environnementales, qui permettent d'appréhender le tourisme dans toutes ses dimensions. Pour cela, il faut développer une culture et une gouvernance de données plus collaborative et plus transversale entre les acteurs touristiques du territoire.

PARTIE III :

**L'OBSERVATION DU DEVELOPPEMENT
TOURISTIQUE DANS LE LOT : UNE APPROCHE
METHODOLOGIQUE**

Introduction de la partie

Dans cette dernière partie de notre mémoire, nous allons mettre en situation les hypothèses de réponse à notre problématique en prenant pour terrain d'étude Lot Tourisme ou l'Agence de Développement Touristique du Lot (ADT), qui est un acteur important dans l'organisation territoriale. Ce choix est justifié par notre expérience antérieure au sein de cette structure en tant que chargé de mission data dans le cadre d'un contrat d'alternance. Nous avons ainsi pu observer de près la démarche mise en place par l'ADT dans le développement touristique et avons acquis une connaissance approfondie de ses compétences en matière d'observation.

Le premier chapitre sera consacré à la position de l'ADT dans le développement touristique et à l'analyse de ses compétences en matière d'observation touristique. Nous allons notamment étudier son rôle et ses missions en tant qu'agence de développement touristique, ainsi que ses méthodes d'observation et d'analyse des données touristiques.

Dans le deuxième chapitre, nous allons proposer une méthodologie systémique qui répondra aux problématiques liées à l'observation touristique dans le Lot. Cette méthodologie permettra de répondre à notre problématique globale, en identifiant les axes d'amélioration possibles et en proposant des solutions concrètes pour trouver un équilibre entre les différentes dimensions du développement touristique.

Chapitre I : Le développement touristique dans le Lot : analyse des actions menées

1. LE RÔLE DE LOT TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE.

1.1. Les compétences touristiques de Lot Tourisme.

Conformément à la loi de 1992 du code du tourisme, Lot Tourisme a un statut correspondant à un CDT qui prépare et met en œuvre la politique touristique du département. Il assure notamment la promotion touristique du département et contribue à la mise en marché de produits touristiques. Ayant le statut de relais territorial, il représente et défend le réseau des OT dans les instances. En effet il coordonne et anime la réflexion et l'action en matière de tourisme en liaison avec ces OT ainsi que d'autres acteurs publics et privés³². L'ADT exerce ainsi ses compétences touristiques selon trois axes majeurs : conception, développement et positionnement de l'offre ; commercialisation de l'offre et promotion du territoire ; accompagnement des prestataires.

Le premier axe concerne la conception et le positionnement de l'offre touristique du Lot. Le tourisme joue un rôle économique important dans le département, bien que les volumes de visiteurs accueillis soient moins importants que dans d'autres destinations touristiques populaires en France. Malgré cela, le Lot se distingue en tant que destination touristique majeure dans le domaine du tourisme rural. L'ADT s'emploie donc à organiser et à développer cette offre, en travaillant notamment sur les hébergements touristiques et les activités de plein air. Pour ce faire, Lot Tourisme a créé un observatoire économique du tourisme, qui présente des données sur l'offre et la fréquentation touristique du Lot, ainsi que des études thématiques.

Le positionnement de l'offre touristique du Lot repose également sur la gestion du SIT. Ce système est un outil de promotion et de commercialisation des offres touristiques de la

³² Présentation de Lot Tourisme dans le centre de ressources, disponible en ligne dans <https://www.tourisme-lot-ressources.com/>

destination, qui permet de faciliter l'accès aux informations pour les autres acteurs et de renforcer la visibilité de l'offre touristique lotoise sur les différents canaux de communication. Le SIT est un élément essentiel de la stratégie de promotion de Lot Tourisme, qui vise à répondre aux besoins et aux attentes des visiteurs tout en mettant en avant l'identité touristique du Lot. Dans cette perspective, Lot Tourisme assure la communication et la valorisation du territoire et de ses atouts auprès des clientèles nationales et internationales. Dans le deuxième axe, il élabore des supports de promotion (brochures, site web, réseaux sociaux...), participe à des salons et des événements, organise des campagnes de presse et des accueils de journalistes... Sa stratégie de promotion est étroitement liée à la démarche d'attractivité territoriale « Oh My Lot », qui a pour objectif de valoriser l'ensemble des destinations infra-départementales. Cette marque ombrelle permet de renforcer l'image de marque du Lot en tant que destination touristique.

Le troisième axe consiste à accompagner les prestataires et porteurs de projet afin d'améliorer leur performance dans le marché. En effet, l'amélioration de la qualité des prestations touristiques est un enjeu majeur pour le développement du tourisme dans le Lot. Pour répondre à cet enjeu, Lot Tourisme a mis en place plusieurs actions d'accompagnement, de conseil et de formation à destination des acteurs du tourisme. Ces actions visent notamment à favoriser l'innovation, la diversification de l'offre et l'amélioration de la qualité de l'accueil, mais également à renforcer les compétences en matière de commercialisation et de marketing touristique. Les prestataires peuvent ainsi bénéficier de formations collectives ou individuelles sur des thématiques telles que l'accueil, la vente, la communication, la stratégie de développement, le numérique, la mise en réseau... Ce soutien permet aux acteurs touristiques de mieux comprendre les enjeux du marché, de s'adapter aux évolutions de la demande touristique et de répondre aux besoins des visiteurs.

De plus, Lot Tourisme est en charge de la gestion du PDIPR³³ pour le compte du Département du Lot. Le PDIPR a été voté en trois tranches en 1988, 1990 et 1998 par l'Assemblée Départementale, avec l'inscription des délibérations de 271 communes pour environ 4 500 kilomètres de chemins.

³³ Le Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée créé par la loi de 1983 pour la préservation et le développement des itinéraires de randonnée.

1.2. Une stratégie de collaboration.

La recomposition des OT dans le territoire lotois autrefois était de 46 OT dans l'ensemble du territoire. Aujourd'hui, avec la fusion des compétences, le Lot compte quatre OT. Néanmoins, la plupart des points d'information touristique ont survécu, permettant au département d'avoir un bon maillage de points d'information malgré la diminution du nombre de ces OT.

Cette diminution du nombre d'OT reflète les changements majeurs auxquels le secteur du tourisme a dû faire face ces dernières années, notamment l'impact des nouvelles technologies et la nécessité pour les offices de tourisme d'élargir leur domaine d'action pour répondre aux demandes des visiteurs. Le département du Lot a été précurseur dans le domaine de la coopération interterritoriale en matière de tourisme. Il a compris l'intérêt de l'organisation intercommunale du tourisme avant que cela ne soit prescrit par la loi. Aujourd'hui, plusieurs intercommunalités se sont réunies autour de périmètres de destinations cohérents pour développer leur politique touristique. Grâce à cette culture de coopération, le territoire lotois dispose d'un avantage compétitif en matière d'efficacité du collectif Lot Tourisme/ OT.

Cependant, cette nouvelle organisation soulève également des problèmes de coordination entre les différents blocs territoriaux, pour lesquels il n'existe pas encore de modèle défini. Il reste donc encore à inventer de nouvelles formes d'articulation entre les différents échelons et à ajuster les champs d'intervention mutuels. Dans ce contexte, la question du repositionnement de Lot Tourisme et de la place du département dans le champ de compétence touristique est devenue une problématique centrale de la stratégie de développement du Lot. Les OT sont désormais organisés en 4 territoires infra-départementaux, mais malgré cette structuration, des disparités continueront à subsister entre les différentes structures, en raison de différences de périmètres, de dimensionnement, de moyens et de domaines d'action.

Certains offices de tourisme, structurés et matures, disposent de ressources humaines et financières importantes, bénéficiant d'une marque de destination forte et de moyens leur permettant de définir et porter leur propre stratégie. Ils investissent progressivement dans de nouveaux domaines d'action, notamment dans la promotion, l'ingénierie et l'accompagnement des prestataires. Leur dimensionnement leur permet de s'inscrire dans des

dispositifs contractuels régionaux et nationaux, ce qui leur offre des moyens supplémentaires pour renforcer leurs compétences.

D'autres offices de tourisme, en revanche, ont une structuration territoriale aboutie mais ne disposent pas de la "taille critique" pour intervenir efficacement sur l'ensemble des champs d'action. Ils ont besoin d'un soutien spécifique du département au titre de la solidarité territoriale, car ils ne disposent pas du dimensionnement nécessaire pour bénéficier des dispositifs de soutien contractuels régionaux et nationaux.

1.3. Le schéma départemental.

D'après le code du tourisme (L132-1), chaque département doit établir un schéma d'aménagement touristique départemental si nécessaire et confier tout ou partie de la mise en œuvre de sa politique touristique au comité départemental du tourisme. Ce schéma d'aménagement touristique doit prendre en compte les orientations définies par le schéma régional de développement du tourisme et des loisirs, mais reste flexible. Le but est de permettre une certaine liberté aux départements pour adapter leur politique touristique à leurs spécificités locales, tout en s'inscrivant dans un cadre global régional.

Depuis 2006, le schéma départemental est également une compétence attribuée à Lot Tourisme. Le renouvellement du schéma départemental touristique lotois pour la période 2023-2025 vise à assurer un équilibre entre les différentes dimensions du développement touristique. *« Ces récents événements nous conduisent à la prudence sur les parts de marchés à conquérir. Cette période inédite nous a aussi démontré qu'il devenait urgent de repenser le tourisme comme un facteur de développement véritablement durable : un tourisme respectueux de notre environnement et de notre patrimoine, un tourisme en phase avec les attentes des habitants, un tourisme source d'une nouvelle attractivité démographique et économique pour notre territoire. »*³⁴ Pour ce faire, la stratégie de développement d'un tourisme équilibré repose sur quatre axes majeurs détaillés dans la figure ci-dessous : un haut niveau d'équipements et de service pour les touristes et les habitants ; une promotion ciblée pour soutenir les périodes et les filières à fort potentiel ; un tourisme performant, écologiquement soutenable et socialement acceptable ; des politiques touristiques coordonnées et à fort effet levier pour les territoires.

³⁴ Extrait du schéma départemental touristique du Lot (2023-2025) disponible en ligne dans <https://www.tourisme-lot-ressources.com/>

Figure 9: Les quatre axes du schéma départemental touristique du Lot



Source : <https://www.tourisme-lot-ressources.com/>

2. LOT TOURISME ET L'OBSERVATION TOURISTIQUE.

2.1. La culture lotoise de la donnée.

L'observation touristique est devenue une compétence indispensable pour Lot Tourisme. Afin de se différencier des OT fusionnés, l'ADT s'est approprié cette compétence dans le but d'accélérer et de démocratiser les usages des données touristiques au service des territoires et des acteurs touristiques. La collecte et l'exploitation de données sont devenues essentielles pour l'ingénierie touristique et le pilotage de la performance de l'acteur. Cependant, comme il a été souligné avant, la gestion des données nécessite des outils et des expertises de plus en plus pointues, car le volume de ces données et la démultiplication de leurs sources rendent leur exploitation de plus en plus complexe.

Dans cette perspective, notre analyse de ce terrain nous a permis d'identifier plusieurs actions mises en œuvre dans ce domaine. Tout d'abord, l'organisme a formalisé une stratégie

de diffusion de la data, en intégrant des supports éditorialisés et des livrables dématérialisés sous forme de plateforme en ligne (un projet en cours de réalisation). De plus, il a établi une gamme minimale de livrables territorialisés et récurrents destinés aux collectivités pour le suivi de l'activité touristique. Lot Tourisme suit également de manière actualisée et immédiate les performances touristiques des territoires à l'aide d'outils privés tels que Flux Vision et AIRDNA. En outre, l'acteur touristique contribue à identifier de nouvelles formes de gouvernance mutualisée de la gestion de la data à l'échelle interterritoriale. Enfin, Lot Tourisme poursuit l'animation du réseau départemental d'observation et favorise la montée en compétence de ses partenaires.

De plus, Lot Tourisme dispose de ressources humaines capables d'organiser et structurer la gestion des données touristiques collectées en interne. Cela implique que l'acteur touristique est en mesure de collecter des données touristiques provenant de diverses sources, de les traiter, de les structurer et de les stocker de manière efficace. Ces données peuvent ensuite être facilement récupérées, importées et mises à disposition pour les utilisateurs de manière claire et accessible.

2.2. Les problématiques liées à une observation économique-centrée.

Lot Tourisme est reconnu comme l'un des ADT les plus avancés dans le traitement et la gestion des données en matière d'observation touristique. Grâce à son observatoire, il collecte, analyse et diffuse des données quantitatives et économiques sur l'offre et la demande touristique du département, ainsi que sur les retombées économiques du tourisme. Ces données permettent de mesurer la performance touristique du territoire, d'identifier ses forces et ses faiblesses, d'élaborer et d'évaluer la politique touristique départementale. Cependant, les deux parties précédentes de ce mémoire ont montré que telles données ne suffisent pas à rendre compte de la complexité et de la diversité du phénomène touristique.

L'orientation économique des données de Lot Tourisme est liée à diverses problématiques qui ont un impact sur l'approche menée pour l'observation du tourisme dans son ensemble.

Tout d'abord, les intérêts économiques des élus et des offices de tourisme peuvent biaiser la collecte et l'analyse des données. En effet, ces acteurs peuvent privilégier les indicateurs économiques qui reflètent positivement leur territoire plutôt que de prendre en compte d'autres dimensions importantes telles que l'impact environnemental ou social du tourisme. De plus, la limitation des sources de données constitue un frein pour une observation

touristique plus complète et diversifiée. Des dispositifs privés et coûteux comme Flux Vision Tourisme ou AIRDNA rendent souvent difficile l'accès à des données qualitatives et quantitatives plus précises et variées. Cela limite donc la quantité et la diversité des données collectées par l'ADT, ce qui peut rendre difficile l'évaluation de l'impact du tourisme sur certaines parties du territoire.

En outre, le Comité régional du tourisme et des loisirs (CRTL) a la main sur les données brutes, ce qui peut limiter la capacité de Lot Tourisme à administrer la donnée de manière autonome et à mettre en place sa propre méthodologie d'analyse. Cette problématique peut également conduire à des différences méthodologiques entre les différentes régions, compliquant ainsi la comparaison des données avec les autres territoires et la mise en place d'une stratégie globale de développement touristique.

Enfin, la difficulté de croiser les indicateurs qualitatifs avec les indicateurs quantitatifs est un défi complexe pour l'observation touristique. Les indicateurs qualitatifs, tels que les indicateurs environnementaux ou socio-culturels, sont souvent plus difficiles à mesurer et à intégrer dans les analyses que les indicateurs économiques. Le croisement de ces indicateurs avec les indicateurs quantitatifs constitue un défi complexe, mais important pour une évaluation globale de l'impact du tourisme sur le territoire.

Chapitre II : L'amélioration de l'observation touristique lotoise : propositions et alternatives

1. L'OBJECTIF DE LA METHODOLOGIE.

Le tourisme est un phénomène complexe et multidimensionnel qui englobe de nombreux acteurs et aspects tels que l'environnement, l'économie, la culture et la société. Ainsi, l'observation touristique ne doit pas être limitée à une approche économique, mais doit être considérée de manière systémique, en prenant en compte l'ensemble de ses dimensions. Cela permettra de mieux comprendre les dynamiques touristiques et de développer des stratégies touristiques plus durables et équilibrées.

L'objectif de cette méthodologie est de proposer des solutions et des propositions concrètes qui permettent de mettre en pratique cette approche globale et systémique de l'observation touristique. Les solutions proposées visent à créer un équilibre entre les différentes dimensions du développement touristique, dans l'observation touristique, et à prendre en compte les intérêts de tous les acteurs impliqués, tout en assurant la durabilité et la responsabilité sociale et environnementale du tourisme. En outre, cette méthodologie vise à encourager une coopération intersectorielle et une collaboration entre les acteurs touristiques, les institutions gouvernementales, les universités et la société civile pour promouvoir un développement touristique équilibré et responsable.

2. UNE METHODOLOGIE SYSTEMIQUE.

2.1. Un nouveau dispositif gouvernemental de données multidimensionnelles.

La mise en place d'un dispositif gouvernemental de données touristiques quantitatives, qualitatives et croisées consisterait à créer une plateforme nationale qui collecterait, traiterait et diffuserait des données touristiques de différentes natures et sources, en respectant les normes de l'open data et du web sémantique. Cette plateforme permettrait aux acteurs publics et privés du tourisme d'accéder à des données fiables, actualisées et interopérables, qui couvriraient les différentes dimensions du tourisme : économique, sociale, culturelle et environnementale. Cette plateforme pourrait s'inspirer du dispositif DATATourisme, qui

existe déjà pour les données d'information touristique, mais qui pourrait être élargi et enrichi avec d'autres types de données sous des formats uniques et moins complexes. Par conséquent, l'ensemble des acteurs touristiques aura une culture de données plus avancée et sera capable de les analyser pour une meilleure compréhension des dynamiques touristiques.

2.2. Des partenariats élargis.

2.2.1. Les partenariats intersectoriels.

Le partenariat intersectoriel est une solution qui permettrait de favoriser la prise en compte de l'ensemble des dimensions du tourisme dans l'observation touristique. En effet, le tourisme est un phénomène complexe et transversal, qui interagit avec de nombreux autres domaines. Ainsi, pour appréhender l'ensemble des enjeux du tourisme, il est nécessaire de travailler en collaboration avec d'autres acteurs qui peuvent avoir un impact sur le développement touristique. Ces partenariats pourraient prendre différentes formes, comme des projets de recherche, des échanges de données, des actions communes ...

Les acteurs de la culture, du sport, de l'environnement ou encore du social sont des exemples d'acteurs avec lesquels il peut être pertinent de développer des partenariats intersectoriels. En travaillant ensemble, ces acteurs pourraient apporter un éclairage complémentaire sur le phénomène touristique, en mettant en avant des dimensions qui ne sont pas habituellement considérées dans l'observation touristique. Par exemple, en travaillant avec des acteurs de l'environnement, l'ADT du Lot pourrait accéder à des données sur la qualité de l'air ou la préservation de la biodiversité, qui peuvent mesurer l'impact environnemental du tourisme sur territoire. Ces partenariats permettraient également à cet acteur ainsi que les autres de renforcer la cohérence et la synergie entre les différentes politiques publiques menées sur le territoire.

2.2.2. Les formations académiques de recherche.

Le partenariat avec les formations académiques pour des projets de recherche dans le développement touristique consisterait à nouer des liens avec les établissements d'enseignement supérieur et de recherche qui proposent des formations ou des travaux dans le domaine du tourisme. En effet, les universités, les écoles de tourisme regroupent des étudiants et des enseignants spécialisés dans ce domaine. Ils disposent également d'outils et de méthodes de recherche avancés qui permettent d'approfondir les connaissances sur le développement touristique.

Dans le cadre de ce partenariat, l'ADT du Lot pourrait proposer aux établissements d'enseignement supérieur et de recherche des sujets d'étude ou de recherche sur le développement touristique dans le Lot, en leur fournissant des données ou en leur demandant d'en collecter. Ces projets permettraient à l'ADT du Lot de bénéficier des compétences et des ressources des étudiants et des chercheurs pour enrichir son observation touristique, tout en contribuant à la formation et à la valorisation des travaux académiques.

L'Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation (ISTHIA) de l'université de Toulouse Jean Jaurès par exemple propose un master en TIC appliquées au développement des territoires touristiques. Ce master pourrait également constituer une opportunité de partenariat académique avec Lot Tourisme ou tout autre acteur touristique. En effet, il propose une formation pluridisciplinaire qui intègre une approche systémique pour répondre efficacement aux défis liés à l'exploitation de la donnée dans le domaine touristique. Cette approche systémique implique une prise en compte globale des différentes dimensions du tourisme, en s'appuyant sur des méthodes transversales et pluridisciplinaires.

2.3. Un réseau d'observatoires touristiques locaux.

La mise en place d'un réseau d'observatoires touristiques locaux pourrait permettre de répartir les tâches de traitement de données entre les différents territoires du Lot. En effet, chaque territoire possède ses propres spécificités et il est important de pouvoir disposer de données spécifiques à chaque territoire pour mieux comprendre le phénomène touristique et élaborer des stratégies de développement adaptées.

L'objectif de cette solution serait d'encourager et d'accompagner la création d'observatoires touristiques locaux, en collaboration avec les OT, les EPCI ou d'autres acteurs locaux. Ces observatoires auraient pour mission de collecter, traiter et diffuser des données touristiques adaptées aux spécificités et aux besoins de leur territoire, en complément des données fournies par l'ADT du Lot ou le CRTL. Par conséquent, cette solution permettrait de diversifier les sources et les types de données touristiques disponibles, tout en renforçant la proximité et la réactivité des acteurs locaux face aux évolutions du tourisme. Chaque observatoire pourrait ainsi apporter sa contribution à la connaissance et à l'analyse du phénomène touristique, en proposant des données spécifiques au territoire concerné.

En complément du partenariat académique évoqué précédemment, la création d'un réseau d'observatoires touristiques locaux permettrait de multiplier les initiatives de recherche et de

collecte de données sur le développement touristique. Les observatoires pourraient ainsi travailler en collaboration avec les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour mener des études et des analyses sur des sujets spécifiques. Cette collaboration permettrait de croiser les données des observatoires avec les compétences et les ressources des étudiants et des chercheurs pour enrichir l'observation touristique et mieux comprendre les enjeux liés au développement touristique des territoires.

En encourageant la création d'observatoires touristiques locaux, cette solution peut également être une opportunité pour sensibiliser les différents acteurs du territoire à l'importance du développement touristique par toutes ses dimensions. En effet, la collecte et le traitement de données touristiques sont des moyens de mieux comprendre les comportements et les attentes des touristes, mais également les impacts économiques, sociaux, culturels et environnementaux du tourisme sur les territoires. En impliquant les élus, les offices de tourisme, les professionnels du tourisme et d'autres acteurs locaux dans la création et le fonctionnement d'observatoires touristiques, cela peut leur permettre de mieux comprendre les enjeux et les défis du tourisme, mais aussi de réfléchir ensemble aux stratégies à mettre en place pour un développement touristique durable et responsable.

Conclusion de la partie

Nous avons vu, dans cette dernière partie que l'ADT du Lot joue un rôle essentiel dans l'organisation territoriale et dans le développement touristique de la région. Cependant, il est apparu que l'observation touristique dans le Lot pouvait être améliorée pour répondre aux besoins des acteurs locaux et pour mieux appréhender les interrelations du système touristique. Nous avons donc proposé plusieurs solutions, telles que le partenariat avec les formations académiques, la création d'un réseau d'observatoires touristiques locaux et l'utilisation de nouveaux outils numériques pour améliorer la collecte et le traitement des données touristiques.

Ces propositions ont pour objectif de renforcer l'observation touristique dans le Lot en diversifiant les sources de données, en favorisant la proximité et la réactivité des acteurs locaux et en exploitant les nouvelles technologies. Elles permettront également de sensibiliser les différents acteurs du territoire à l'importance du développement touristique par toutes ses dimensions, en leur offrant des outils et des méthodes pour mieux appréhender les enjeux du phénomène touristique. Par conséquent, ces propositions devraient permettre à Lot Tourisme de renforcer son rôle d'observateur et de conseiller auprès des acteurs locaux en matière de développement touristique.

En somme, les propositions que nous avons présentées pour améliorer l'observation touristique dans le Lot peuvent également être appliquées à d'autres acteurs touristiques. L'observation touristique basée sur une approche systémique permet de mesurer l'impact du tourisme sur l'ensemble de l'écosystème touristique, en prenant en compte les dimensions économiques, sociales et environnementales. Cette approche permet de mesurer l'équilibre entre les différents impacts du tourisme et de mieux comprendre les enjeux liés au développement touristique. Par conséquent, elle peut être utile pour tous les acteurs touristiques qui cherchent à développer leur territoire de manière durable et responsable. En adoptant une approche systémique pour l'observation touristique, les acteurs touristiques pourront mieux comprendre les besoins et les attentes de leurs visiteurs, ainsi que les enjeux de développement de leur territoire, ce qui leur permettra de prendre des décisions plus éclairées et plus efficaces en matière de développement touristique.

CONCLUSION GENERALE

Le tourisme est un secteur d'activité qui concerne de nombreux territoires et qui peut avoir des effets positifs ou négatifs sur leur développement. Pour appréhender le tourisme dans sa complexité et sa diversité, il est nécessaire d'adopter une approche systémique qui prend en compte les interactions entre les différents éléments qui le composent : les acteurs, les ressources, les flux, les impacts, etc. Cette approche permet de considérer le tourisme comme un système social qui évolue en fonction de son environnement et qui doit respecter les principes du développement territorial durable. Dans cette perspective, le tourisme comme facteur de développement territorial implique de concilier les dimensions économique, sociale et environnementale du tourisme, en veillant à préserver le capital naturel et culturel des destinations, à assurer le bien-être des populations locales et des touristes, et à répartir équitablement les bénéfices du tourisme entre les générations présentes et futures.

L'observation du tourisme est un outil indispensable pour mettre en œuvre cette approche systémique et pour mesurer les impacts du tourisme sur le territoire. Les données touristiques sont potentielles pour mettre en avant différents indicateurs tant quantitatifs et tant qualitatifs. Ces indicateurs peuvent aider à la prise de décision des acteurs du tourisme, à l'évaluation des politiques publiques, à la gestion des ressources, à la planification des actions ...

Cependant, les données touristiques sont souvent sous-exploitées ou mal exploitées par les acteurs du tourisme. Elles sont généralement utilisées de manière quantitative et descriptive, sans analyse approfondie ni mise en perspective. Elles sont également orientées vers des objectifs économiques, sans prendre en compte les aspects qualitatifs et systémiques du tourisme. Il serait donc souhaitable de développer une observation plus intégrée et participative du tourisme, qui associe tous les acteurs concernés et qui utilise des indicateurs plus adaptés aux spécificités de chaque territoire. Ainsi, l'observation du tourisme pourrait contribuer à une meilleure connaissance du phénomène touristique et à une meilleure gouvernance du développement territorial.

BIBLIOGRAPHIE

Arrouméga Lucie. Au cœur des TIC : la Data La nouvelle ressource de la valorisation durable des territoires touristiques. Mémoire de master 1 TIC appliquées au Tourisme, Toulouse : Université de Toulouse - Jean Jaurès-ISTHIA, 2019, 166 p.

Bailleul David, Le service public local du tourisme, 2010, 231p.

BAUDELLE Guy, GUY Catherine, MERENNE-SCHOUMAKER Bernadette. Le développement territorial en Europe : Concepts, en jeux et débats, 2011, 281p.

Botti Laurent, Pour une gestion de la touristicité des territoires, 2011, 234 p.

Boukharta Mourade. Les enjeux du big data dans le développement durable des territoires touristiques. Mémoire de master 1 TIC appliquées au Tourisme, Toulouse : Université de Toulouse - Jean JaurèsISTHIA, 2017, 99 p.

Cambien Aurore. Une introduction à l'approche systémique : appréhender la complexité Hal open science, 2008, 84 p. [en ligne] Disponible sur URL : <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02150426>

Condès Sébastien. Les incidences du tourisme sur le développement. Revue Tiers Monde, 2004, n° 178, p. 269- 291. [en ligne] Disponible sur URL : <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2004-2-page-269.htm>

Corne Aurélie, Solonandrasana, La recherche en management du tourisme, 2019, 432p.

Corne Aurélie. Performance touristique et gestion du territoire français : l'impact de la réforme NOTRe. Gestion et management public, 2018, n° 3, p. 35- 50. [en ligne] Disponible sur URL : https://www.cairn.info/revue-gestion-et-management-public-2018-1-page-35.htm?WT.mc_id=GMP_063

Dewailly Jean-Michel. Complexité touristique et approche transdisciplinaire du tourisme. Téoros, 2008, n° 27, p. 22-26.

Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement. Caractériser le tourisme responsable facteur de développement durable, 2003, 267 p.

Edmond Philippe. L'ouverture des données au lendemain de la loi NOTre, catalyseur d'intelligence territoriale dans les territoires touristiques. Mémoire de master 1 TIC

appliquées au Tourisme, Toulouse : Université de Toulouse - Jean Jaurès-ISTHIA, 2017, 99 p.

El Hachani Mabrouka. Open data : collectivités et usagers : une dynamique en question, in Paquienséguy F., Open data. Accès, territoires, citoyenneté : des problématiques infocommunicationnelles. Paris : Éditions des archives contemporaines, 2016, p. 1-23.

Escadafal Alain. Attractivité des destinations touristiques : quelles stratégies d'organisation territoriale en France ? OpenEdition Journals - Téoros, 2007, n° 26, p.27-32.

Hughes George. Environmental indicators. ScienceDirect – Annals of Tourism Research, 2002, n° 29, p.457-477.

Jean-Louis Monino, Soraya Sedkaoui. Big data, open data et valorisation des données. Londres : ISTE Edition Ltd, 2016, 158 p.

Joncour Ida. La gestion collaborative de données au service de l'attractivité touristique des territoires : Le cas du réseau Apidae Tourisme. Mémoire de master 2 TIC appliquées au Tourisme, Toulouse : Université de Toulouse - Jean Jaurès - ISTHIA, 2011, 134 p.

Kadri Boualem, Bédard François. Vers les « sciences du tourisme » ? Complexité et transdisciplinarité. OpenEdition Journals - Téoros, 2006, n° 25, p.62-64.

Lahaye Nathalie. La dimension conflictuelle de la valorisation touristique d'un espace naturel protégé : le cas du Mont Orford. OpenEdition Journals - Téoros, 2007, n° 26, p.46-52.

Lassalle Saint Jean Léo. Le big data au service du patrimoine immatériel. Mémoire de Master 1 TIC appliquées au développement des territoires touristiques, Toulouse : Université de Toulouse 2 – Jean Jaurès, ISTHIA, 2017, 82 p.

Leroux Erick. Vers un Tourisme Durable ou un écotourisme. Management & Avenir, 2010, n° 34, p. 234- 238. [en ligne] Disponible sur URL : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2010-4-page234.htm>. Disponible sur DOI : 10.3917/mav.034.0234.

Ondet Olivier. Le Big Data, au service du tourisme. Annales des Mines - Réalités industrielles, 2015, n° 3, p. 77- 79. [en ligne] Disponible sur URL : <https://www-cairn-info.gorgone.univ-toulouse.fr/revue-realites-industrielles-2015-3-page-77.htm>

Pelissier Maud, Pybourdin Isabelle. L'intelligence territoriale : Entre structuration de réseau et dynamique de communication. Les Cahiers du Numérique, 2009, n° 5, p. 93- 109. [en ligne] Disponible sur URL : <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2009-4-page-93.htm>

Pelissier Maud. Étude sur l'origine et les fondements de l'intelligence territoriale : l'intelligence territoriale comme une simple déclinaison de l'intelligence économique à l'échelle du territoire ? Revue internationale d'intelligence économique, 2009, n° 2, p. 291-303. [En ligne] Disponible sur URL : <https://www.cairn.info/revue-revue-internationale-d-intelligence-economique-2009-2-page-291.htm>

Sabbado Flores Shana, Vieira Medeiros Rosa Maria. La dimension territoriale du développement durable. OpenEdition Journals - Confins, 2018, n° 38, URL : <http://journals.openedition.org/confins/15992>

Sokoloff Pascal. Le Big data et l'Open data au service des collectivités. Annales des Mines - Responsabilité et environnement, 2016, N° 84, p. 41-46.

Torre André, Vollet Dominique. Partenariats pour le développement territorial, 2016, 244p.

Torre André. Théorie du développement territorial. Géographie, économie, société, 2015, n° 17, p. 273-288.

Torrente Pierre. Développement durable, tourisme et territoire. Quelques éléments préalables pour une approche systémique. ESSACHESS - Journal for Communication Studies, 2009, n° 2, p.131-148.

Violier Philippe. L'espace local et les acteurs du tourisme Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1999, p. 9-14

INDEX

ADT : Agences développement touristique

CDT : Comités départementaux de tourisme

CRT : Comités régionaux de tourisme

DGE : Direction générale des entreprises

EPCI : Établissements publics de coopération intercommunale

INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

ISTHIA : Institut Supérieur du Tourisme de l'Hôtellerie et de l'Alimentation

NOTRe Nouvelle organisation territoriale de la République

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

ONU : Organisation des Nations Unies

OT : Offices de tourisme

SIT : Systèmes d'information touristique

TIC : Technologies de l'information et de la communication

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Le processus d'intelligence territoriale

Figure 2 : Développement durable dans l'approche territoriale

Figure 3 : L'approche systémique du tourisme

Figure 4 : Le système-destination et ses composantes

Figure 5 : Le cycle de vie de la donnée

Figure 6 : La méthode de l'ETL (Extraction, Transformation et Chargement)

Figure 7 : La méthode de l'ETL (Extraction, Chargement et Transformation)

Figure 8 : Agrégation des dimensions de la touristicité selon l'OTF

Figure 9 : Les quatre axes du schéma départemental touristique du Lot

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	6
SOMMAIRE	7
INTRODUCTION GENERALE.....	8
PARTIE I :	10
LE TOURISME COMME FACTEUR DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL A L'ERE DE LA DATA.	10
Introduction de la partie	11
Chapitre I : Le développement territorial : une notion complexe	12
1. LES DEFINITIONS DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL.	12
1.1. Le développement.....	12
1.2. Le territoire.....	14
2. LES FONDEMENTS DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL.....	16
2.1. Le passage de l'aménagement du territoire au développement territorial.	16
2.2. De nouveaux enjeux dans de nouveaux contextes.	17
Chapitre II : Le développement territorial et le tourisme : une approche systémique	25
1. LE TOURISME COMME SYSTEME COMPLEXE.	25
1.1. La définition d'un système complexe.....	25
1.2. La complexité et transversalité du système touristique.	26
2. LE LIEN ENTRE LE TOURISME ET LE TERRITOIRE.....	27
2.1. Le territoire touristique.	27
2.2. L'organisation territoriale du tourisme.	29
3. LES IMPACTS DU TOURISME SUR LE TERRITOIRE.....	30
3.1. Les impacts directs.....	31
3.2. Les impacts indirects.....	32
3.3. Les effets induits.	33
Chapitre III : L'utilisation de la data au service du développement touristique. ...	35
1. LES NOTIONS ET LES CONCEPTS LIES A LA DATA.....	35
1.1. La Data, le Big Data et l'Open Data?	35
1.2. Les données touristiques.....	36
2. LA DATA ET L'OBSERVATION TOURISTIQUE.....	38
2.1. Le processus de traitement de la data dans l'observation.	38
2.2. Les enjeux de l'observation des données touristiques.....	41
Conclusion de la partie.....	43

PARTIE II :	44
UNE STRATEGIE ECONOMICO-CENTREE DU DEVELOPPEMENT TERRITORIAL PAR LE TOURISME	44
Introduction de la partie	45
Chapitre I : La réalité des données touristiques existantes	46
1. DES DONNEES LIMITEES ET A DOMINANTE QUANTITATIVE.	46
1.1. Les sources des données touristiques existantes.	46
1.2. La nature quantitative et économique des données touristiques.	48
2. LE CLOISONNEMENT DES DONNEES ET LA DIFFICULTE DE L'INTEROPERABILITE ENTRE LES TERRITOIRES.	49
2.1. L'interopérabilité des données touristiques.	49
2.2. Une culture de données encore restreinte.	50
Chapitre II : L'équilibre entre les dimensions du développement territorial : un défi complexe pour les acteurs touristiques.	52
1. LES INTERETS ECONOMIQUES EXTERNES : UNE PRESSION SUR LES ACTEURS TOURISTIQUES.	53
2. DES INDICATEURS ENVIRONNEMENTAUX COMPLEXES.	54
3. LE TERRITOIRE TOURISTIQUE : UN SYSTEME CONTRADICTOIRE.	55
Conclusion de la partie	57
PARTIE III :	58
L'OBSERVATION DU DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS LE LOT : UNE APPROCHE METHODOLOGIQUE	58
Introduction de la partie	59
Chapitre I : Le développement touristique dans le Lot : analyse des actions menées	60
1. LE RÔLE DE LOT TOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE. 60	
1.1. Les compétences touristiques de Lot Tourisme.	60
1.2. Une stratégie de collaboration.	62
1.3. Le schéma départemental.	63
2. LOT TOURISME ET L'OBSERVATION TOURISTIQUE.	64
2.1. La culture lotoise de la donnée.	64
2.2. Les problématiques liées à une observation économique-centrée.	65
Chapitre II : L'amélioration de l'observation touristique lotoise : propositions et alternatives	67
1. L'OBJECTIF DE LA METHODOLOGIE.	67
2. UNE METHODOLOGIE SYSTEMIQUE.	67
2.1. Un nouveau dispositif gouvernemental de données multidimensionnelles.	67

2.2. Des partenariats élargis.....	68
2.3. Un réseau d'observatoires touristiques locaux.....	69
Conclusion de la partie.....	71
CONCLUSION GENERALE	72
BIBLIOGRAPHIE	73
INDEX	76
TABLE DES FIGURES	77
TABLE DES MATIERES	78
RESUME	81
ABSTRACT	81

RESUME

Le développement territorial est devenu une priorité pour de nombreux pays, y compris la France, en raison des inégalités socio-spatiales entre les territoires. Le tourisme, un phénomène transversal, est devenu un enjeu majeur du développement territorial. Ce phénomène peut avoir des effets contradictoires sur le développement des territoires, il est donc important d'adopter une approche systémique pour comprendre sa complexité. Cette approche considère le tourisme comme un système social qui évolue en fonction de son environnement et doit respecter les principes d'un développement territorial durable. Avec l'accélération des TIC, les données touristiques sont un potentiel majeur pour comprendre le fonctionnement du système touristique. Cependant, elles sont souvent exploitées uniquement pour des finalités économiques, sans prendre en compte les aspects qualitatifs et systémiques du tourisme. Pourquoi donc la dimension économique est-elle privilégiée par les acteurs touristiques dans l'observation et l'exploitation des données ? Comment peut-on mesurer les impacts du tourisme en adoptant une approche systémique et quels sont les indicateurs pertinents pour le faire ? Comment les acteurs touristiques peuvent-ils assurer l'équilibre entre les dimensions territoriales pour favoriser un développement touristique durable ?

Mots-clés : Tourisme, développement territorial, approche systémique, data et données touristiques, observation touristique, transversalité, acteurs touristiques.

ABSTRACT

Territorial development has become a priority for many countries, including France, due to socio-spatial inequalities between regions. Tourism, a cross-cutting phenomenon, has become a major issue for territorial development. This phenomenon can have contradictory effects on the development of regions, so it is important to adopt a systemic approach to understand its complexity. This approach considers tourism as a social system that evolves according to its environment and must respect the principles of sustainable territorial development. With the acceleration of ICT, tourism data is a major asset for understanding the functioning of the tourism system. However, they are often used solely for economic purposes, without taking into account the qualitative and systemic aspects of tourism. Why is the economic dimension therefore privileged by tourism stakeholders in the observation and use of data? How can we measure the impacts of tourism by adopting a systemic approach and what are the relevant indicators to do so? How can tourism stakeholders balance territorial dimensions to promote sustainable tourism development?

Keywords: Tourism, territorial development, systemic approach, tourism data, tourist observation, cross-cutting, tourism actors.